

Bulletin Numismatique

Juin 2014

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 4 cgb.fr À LA BOURSE DE VIENNE
- 5 PICSOU ET LA NUMISMATIQUE
ET SI VOUS NOUS RACONTIEZ VOTRE SOU FÉTICHE...
- 6 LES BOURSES
- 7 L'ÉQUIPE cgb.fr
AU PAPER MONEY FAIR « MAASTRICHT »
- 8 LE COIN DU LIBRAIRE
CATALOGUE DES MONNAIES CELTIQUES
- 9-10 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 11 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 12 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 214
- 13 GILDAS SALAÜN,
LAURÉAT DU PRIX D'HISTOIRE LOCALE 2014
- 14-15 MONNAIES 61
- 16 MONETAE VIII : LE NOUVEAU CATALOGUE DE MONNAIES
BYZANTINES, MÉROVINGIENNES ET CAROLINGIENNES
- 17 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 18 LA PREMIÈRE MONNAIE INCURVÉE DE L'US MINT
- 19-23 ÉTUDE SUR LES GROS TOURNOIS À L'E MAJUSCULE
ET AU T ANNELE
- 24 LES MONNAIES DE LA FONTAINE DE BRYANT PARK (NYC)
- 24 BOLIVIE : DES MONNAIES DE 30 ET 40 CENTAVOS
POUR PALLIER LA PÉNURIE DE MONNAIE
- 25 POLOGNE : NOUVELLE SÉRIE DE BILLETS 2014
- 26 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 27 CETTE PÉPITE EST LE PLUS GROS CRISTAL D'OR
CONNU AU MONDE...
- 28 L'US MINT VEUT RÉCUPÉRER SON CENT ALUMINIUM
DE 1974
- 29 LE VENUE DU PRINCE ALBERT II DE MONACO AU MUSÉE
MUNICIPAL DE PARTHENAY (DEUX-SÈVRES)
- 30 THE NEW LANDSCAPE OF ANCIENT NUMISMATICS
- 31 PAPIER-MONNAIE 28... LES RÉSULTATS
- 32-33 LES BILLETS DE LA CAISSE D'ESCOMPTE 1776-1793
- 35 DÉCOUVERTE D'UN BILLET DE 1 FRANC MINES
DOMANIALES DE LA SARRE SANS NUMÉRO !
- 36-39 BILLETS... EMBALLEZ, C'EST GRADÉ
- 40 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

La charge de travail qu'impose le niveau de qualité et de services que nous souhaitons offrir aux collectionneurs étant sans cesse croissante, l'équipe s'enrichit d'une nouvelle numismate professionnelle, Alice Juillard. Elle se présente à nos lecteurs :

« Nouvellement numismate chez cgb.fr, je suis actuellement en formation pour apprendre les « ficelles » du métier ! Depuis un an, je réponds à vos appels et à vos questions via mail. Et pour cela, je suis aidée et formée par une équipe riche, expérimentée et fantastique ! Chaque nouvelle journée apporte son lot de rebondissements et regorge de découvertes numismatiques.

Ancienne étudiante en architecture à l'école de Versailles, je me suis tournée vers l'étude de l'archéologie et de l'histoire de l'art à l'université parisienne Panthéon Sorbonne. Après trois années de licence, je me suis engagée dans un mémoire centré sur l'étude de l'art grec en Afghanistan. J'ai privilégié la Bactriane connue pour ses nombreux sites archéologiques dont la cité d'Aï Khanoum où j'y ai découvert, à travers mes recherches, la numismatique gréco-bactrienne et séleucide. En deux ans, j'ai avancé dans cette étude très ciblée sous la tutelle de Francis Prost, professeur d'art et d'archéologie grecque à Panthéon Sorbonne. Grâce à cela, j'ai pu découvrir le monde de la numismatique et c'est par le biais d'un stage que j'ai eu le privilège d'être engagée chez cgb.fr. »

Alice commencera par se former à la logistique et au guichet, puis évoluera par la suite vers le département des monnaies royales sous la direction d'Arnaud Clairand.



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - ART-GRANI - Aucoffre.com - Banco Central de Bolivia - Bank Note Museum - Émilie BOUVIER - Bryant Park Blog - Arnaud CLAIRAND - Coin Update - Laurent COMPAROT - Comptoir des Monnaies - Rudy COQUET - Joël CORNU - DELCAMPE - Stéphane DESROUSSEAU - Jean-Marc DESSAL - Yannick DIEVAL - Gilbert DOREAU - El Diario Nacional - Marc EMORY - Epoch Times - France TV Info - Samuel GOUET - Yann-Noël HÉNON - Heritage Auctions - Alice JULIARD - David KNOBLAUCH - Koninklijke Nederlandse Munt - La Razon - Latvijas Banka - Marielle LEBLANC - Didier LELUAN - Lietuvos Bankas - MidCity News - Monnaie de Paris - Münze Österreich - National Numismatic Collection - NGC - Numis-club du Nord - Ouest-France - PCGS - Jean-Luc PELLETAN - Phys.org - Éric PRIGNAC - Fabienne RAMOS - Gildas SALAÜN - Laurent SCHMITT - Philippe SCHIESSER - SENA - Stack's Bowers - The Baltic Course - The Banknote Book - The Portable Antiquities Scheme - US Mint - UT-San Diego - William VIACROZE - Youtube

Pour recevoir par courriel le nouveau Bulletin Numismatique, inscrivez votre adresse courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.
Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros passés sont en ligne sur le site cgb.fr et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans son entier est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

La plus grande source au monde d'objets de collections

**VENDRE DES PIÈCES DE COLLECTION
CHEZ HERITAGE DALLAS
RÉSULTATS GARANTIS !**



VENDU POUR
\$470.000



VENDU POUR
\$1.410.000



ACHETÉE PAR NOTRE CLIENT POUR \$400.
VENDU POUR NOTRE CLIENT POUR
\$1.410.000



VENDU POUR **\$646.250**

Contact en Allemagne :

Marc Emory : marcd.emory@gmail.com,

Contact en France :

Yann Longagna : compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr

Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA

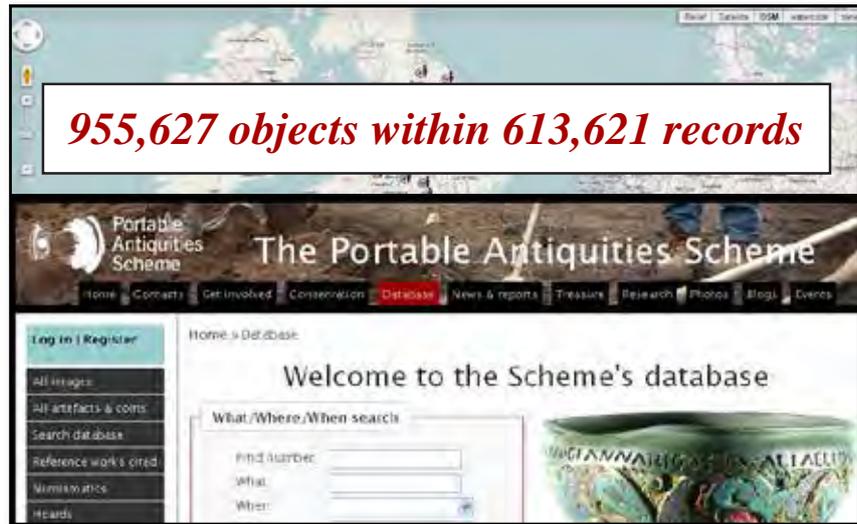


ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

C'est très important ! Nous ne sommes pas stupides pour croire que sur 300 000 fiches nous n'avons fait aucune erreur ou faute de frappe. Nous avons besoin de vous qui en remarquez, pour nous les signaler. Cela améliore la qualité du site qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !



NOUVELLES DE LA SÉNA

Ce mois-ci, la Séna vous invite à la maison des associations du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre (métro Louvre-Rivoli) le vendredi 13 juin à 18h. Philippe Schiesser viendra nous parler de la circulation monétaire en Touraine à l'époque du denier mérovingien.

LA CIRCULATION MONÉTAIRE EN TOURAINE À L'ÉPOQUE DU DENIER MÉROVINGIEN (VERS 670-VERS 750)

Ces deniers sont généralement considérés comme rares mais les moyens techniques modernes ont permis de multiplier les découvertes ces dernières décennies. L'inventaire a été établi à partir de toutes les sources possibles : collections publiques et privées, sites internet, ventes, etc. Il permet d'effectuer un certain nombre de remises en causes de ce que l'on considérait comme des certitudes.

Pour la Touraine, considérée comme dans les limites de l'évêché de Tours, seules cinq trouvailles isolées de deniers mérovingiens avaient été référencées.



Une avait été faite à Amboise au XIX^e siècle, deux autres dans les fouilles de Saint-Mexme de Chinon et les deux dernières dans les fouilles de Tours. L'inventaire de toutes les sources possibles permet d'établir un corpus des trouvailles isolées de Touraine : un thrymsa tardif d'or pâle, soixante-treize deniers et quatre oboles. La circulation monétaire semble donc en réalité intense. La présence d'oboles suggère également une monétarisation de l'économie. La circulation au long cours de ces deniers est aussi attestée par un thrymsa anglais, un proto-denier (dit sceatta) anglais ainsi que par les monnaies frappées en Bretagne, Normandie, Île-de-France et Berry. Il reste que celles des ateliers de Touraine et du Poitou, majoritairement alimenté par l'argent des mines de Melle, sont plus nombreuses. La Touraine et les régions voisines concentrent l'essentiel des trouvailles des deniers frappés en Touraine même si certaines ont été retrouvées jusqu'en Angleterre et aux Pays-Bas.

Le trésor de Savonnières, composé de quarante-cinq monnaies, est le seul trésor de deniers mérovingiens connu pour la Touraine. Il est très exceptionnel par son homogénéité. Les monnaies qui le composent sont de types inconnus dans les autres trésors de deniers mérovingiens et les liaisons de coins entre ces monnaies



sont très nombreuses. Le nombre peu élevé de monnaies et leur poids moyen assez faible, un gramme, font penser à un trésor de circulation, par opposition aux trésors de thésaurisation qui sont eux composés de deniers particulièrement lourds.

Les inventaires précédents des deniers frappés en Touraine de C. Lelong en 1999 (quatre vingt-cinq deniers) et B. Feuillassier de 2007 (cent treize deniers), ne tenaient que très peu compte des collections privées et des monnaies signalées sur internet. L'utilisation de ces sources permet de porter le nombre de monnaies attribuables à la Touraine à plus de deux cents deniers et à une vingtaine d'oboles. La cohérence de l'évolution des types peut être établie et permet une chronologie relative. La mise en chronologie absolue des différentes productions paraît toutefois beaucoup plus difficile à donner.

Une vingtaine de monnaies douteuses précédemment attribuées à la Touraine ont pu aussi être exclues.

Philippe SCHIESSER



Offre réservée aux lecteurs du Bulletin Numismatique

5%

de réduction immédiate

A valoir sur l'ensemble du catalogue internet

www.comptoir-des-monnaies.com

* Code à renseigner lors de votre achat en ligne, offre non cumulable

Votre code avantage * :

BN2013

Plus de 25 000 Monnaies, Billets, Jetons, Médailles.

cgb.fr

À LA BOURSE DE VIENNE

Depuis le début de l'année 2014, cgb.fr cherche à se développer à l'international. Ainsi avez-vous peut-être déjà eu l'occasion de nous voir à Londres, à Berlin, en Asie (Hong Kong et Singapour), ou aux Pays-Bas (Valkenburg) ?

Les 25 et 26 avril derniers se tenait, à Vienne, en Autriche, le salon Numismata regroupant une centaine d'exposants venant d'une vingtaine de pays différents, dont une forte proportion de professionnels d'Europe de l'Est, cgb.fr y était représenté par Stéphane Desrousseaux, Nicolas Parisot et Laurent Voitel.

Pour notre première bourse en Autriche, nous avons pris un ordinateur tactile connecté sur la version allemande de notre site, des catalogues à offrir, une dizaine de **FRANC 10** et une sélection variée de monnaies antiques, modernes françaises et étrangères.

Très vite nous avons été surpris par le public qui visitait notre stand : les monnaies russes ou polonaises semblaient faire l'objet de toutes leurs convoitises alors que les monnaies antiques et les modernes françaises peinaient à trouver acquéreur.

Nous avons chacun eu le temps de circuler entre les allées et les stands pour faire, auprès de nos confrères, de nombreux achats de monnaies que vous ne tarderez pas à retrouver sur notre site dans les boutiques **ROME** et **MODERNES**.

La bourse de Vienne est une bourse intéressante ; au carrefour de l'Europe, elle permet de rencontrer des collectionneurs et des marchands de tout horizon. Nous avons réussi à vendre tous les



FRANC 10 que nous avons emportés. En revanche, les monnaies françaises ont peiné à se vendre et il faudra sans doute plusieurs salons pour réussir à y créer de nouveaux collectionneurs de monnaies modernes françaises.

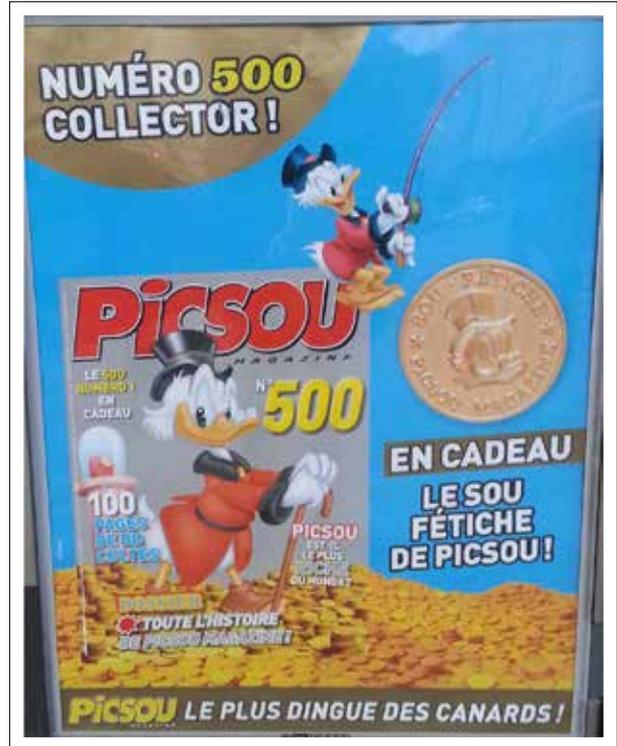
Concernant les monnaies antiques, même constat. Le marché est difficile à la vente, mais à l'achat, ce salon présente l'originalité de présenter de vraies raretés introuvables en France !

Stéphane DESROUSSEAUX

PICSOU ET LA NUMISMATIQUE

Avez-vous une librairie-papeterie à proximité de votre domicile où vous passez régulièrement ? Alors peut-être avez-vous remarqué cette affiche de Picsou, souvenir de votre enfance ou de votre jeunesse ? Peut-être êtes-vous passionné de bandes dessinées ? Et bien, d'après moi, Picsou est le plus grand collectionneur ou « amasseur » de monnaies que nous ayons connu lorsque nous étions enfants. Sa principale caractéristique est son désir de garder son sou fétiche, un dime de 1875, et toute la fortune qui en découle. Vous pouvez d'ailleurs trouver sur le site de cgb.fr, les pièces de [un dime de 1874 et 1876](#). Il garde ainsi jalousement tout son argent dans une « piscine » de pièces. Qui n'a jamais rêvé de le faire ? Mais restons lucide, à moins de savoir surfer sur les monnaies comme Bilbo (le petit Hobbit de J.R.R. Tolkien) cela doit sûrement être dangereux et étouffant. Par ailleurs, il est amusant de remarquer que le mot numismatique est enseigné et expliqué à nos chères têtes blondes, brunes, rousses via une courte BD de Donald « Le tic numismatique ».

Toujours est-il que depuis quelques semaines le 500^e numéro de Picsou Magazine est paru dans nos kiosques français, avec en cadeau collector le SOU FETICHE de Picsou. Avez-vous, vous aussi, un sou fétiche bien à vous ? Une pièce qui est à l'origine de votre collection... Quelle est-elle ? Quelle est son histoire ? Est-ce un parent ou un proche qui vous l'a offert, une découverte fortuite au fond d'un jardin ou d'un grenier ? Chacun a son histoire, il serait amusant pour nous de connaître la vôtre !



ET SI VOUS NOUS RACONTIEZ VOTRE SOU FÉTICHE...



Suite à mon appel sur le blog, voici deux façons de collectionner :

Un jeune numismate de 15 ans, William, m'a raconté que sa première monnaie avait été trouvée par son père au cours d'une chasse il y a de cela quelques années. Celui-ci avait trouvé une petite rondelle verte dans les champs : une pièce de bronze émise sous Napoléon III en très mauvais état. Cette découverte pour William amena le questionnement, puis la recherche aidée d'un livre sur les monnaies, le Franc VIII. Chaque jour amène de nouvelles découvertes, c'est pourquoi à la cgb.fr nous rééditons tous les deux ans notre ouvrage de référence : [le FRANC 10](#). Ainsi est né un intérêt pour les monnaies modernes ! Je ne connais pas la collection de ce jeune numismate mais si le collectionneur s'intéresse aux monnaies de bronze, il peut trouver son bonheur avec une [5 centimes Napoléon III de 1854](#) ou

bien une [1 centime Napoléon III de 1856](#).

Un second numismate-collectionneur me racontait qu'au contraire du jeune William sa première monnaie, son sou fétiche, n'avait pas eu d'influence sur le secteur de sa collection en cours. En travaillant le potager, le père de notre collectionneur chevronné avait d'abord trouvé une pièce d'un penny de 1908 [comme celle-ci](#) puis une seconde de 1903, toutes les deux en mauvais état. Quelques recherches avaient permis de connaître la raison de la présence de ces monnaies : la bataille de Mons en 1914 où s'affrontèrent un corps expéditionnaire britannique et la 1^{re} armée allemande du général Alexander von Kluck. Peut-être que quelques pièces allemandes ont été trouvées de la même manière, comme imaginons cette [10 pfennig allemande de 1904](#). Au final, l'intérêt de notre collectionneur de Mons s'est tourné vers un domaine bien différent quoique numismatique.

Alice JUILLARD

CALENDRIER DES BOURSES

JUIN

1 Soignies (B) ()(N)**

1 Mamers (72) (nc) (tc)

7 Londres (GB) (***) (N)

7/8 Mulhouse (68) (**) (tc)

8 Castries (34) (**) (tc)

8 Remiremont (88) (**) (tc)

9 Bruxelles (B) (**) (N)

12/15 Memphis (USA) (****) (B)

15 Avignon (84) (**) (N)

15 Chinon (37) (**) (tc)

15 Taverny (95) (**) (N)

21 Soignies (B) (N)*(réunion information FFAN)*

21 Francfort-Höchst (D) nc (N+Ph)

22 Aix-les-Bains (73) (*) (N)**

27/29 Olten (CH) (N)

(Journées Numismatiques Suisses)

28 Spittal (A) (nc) (N)

29 Siant-Hilaire-de-Riez (85) (tc)

29 Saint-Raphaël (83) (**) (N)

29 Marl (D) (**) (N)

JUILLET

18/20 Eauze (32) () (N)***(Journées numismatiques de la FFAN)*

26/27 Saint-Just-en-Chevalet (42) (**) (N)

27 Bonny-sur-Loire (45) nc (tc)

BOURSES EN JUIN : EN AVANT TOUTE !

Le 1^{er} juin, retrouvez Laurent Schmitt à l'occasion de la XIII^e salon International des Collectionneurs de 9h à 15h. Attention pour cette manifestation, la salle est nouvelle et se trouve située salle I et II du Cercle des Carrières, rue Général Henry 27b, B. 7060 SOIGNIES.

Le 22 juin, vous pourrez rencontrer Nicolas Parisot et Christophe Marguet comme d'habitude de 9h à 17h au Casino Grand cercle à l'occasion de la 23^e bourse aux monnaies organisée par le club numismatique d'Aix-les-Bains. Au fil des ans ces deux manifestations sont devenues incontournables et nous sommes très heureux que la bourse de Soignies ait pu avoir lieu malgré un problème de salle !

CONFÉRENCES EN JUIN :
LAURENT AU CHARBON !

Dans le cadre de l'ADRAHP (Association pour le Développement de la Recherche Archéologique et Historique en Périgord), Laurent Schmitt qui est membre de l'Association présentera avec Bernard Turmel une conférence, le vendredi 6 juin 2014 à 20h30 dans les locaux du centre socioculturel de Chancelade 24650, consacrée à l'aureus de Galba trouvé, en 1980, sur le Forum de Vesunna/ Périgueux.

Pour découvrir les activités nombreuses de cette association dynamique présidée par Christian Chevillot, rendez-vous sur <http://adrahp.fr/accueil.php>

Le samedi 21 juin Laurent Schmitt proposera une conférence ayant pour thème :

DE L'EURO À MARC AURÈLE :

QUEL AVENIR POUR LA NUMISMATIQUE ?

La réunion est organisée par le Club des collectionneurs Sonégiens présidée par Christian Castermant qui est aussi le Président de la Fédération Française des Associations Numismatiques (associée pour l'occasion).

La journée débutera par un repas à 12h suivi par la conférence articulée en deux périodes de 45 minutes avec discussion et prendra fin vers 16h. Cette manifestation se tiendra dans les locaux de la salle 1 du Cercle des Carrières, rue Général Henry 27 B. 7060 Soignies.



CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER
DE TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI
PAR DELCAMPE.NET

RECRUTE-
MENTS

Nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition *sine qua non* et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.

Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe, il suffit d'envoyer un cv et lettre de motivation manuscrite à :

M. CORNU Joël,
cgb.fr,
36, rue Vivienne
75002 PARIS
Tel : 01 40 26 42 97
courriel : joel@cgb.fr

L'ÉQUIPE *cgb.fr*

AU PAPER MONEY FAIR « MAASTRICHT »

La 28^e édition du salon s'est déroulée les 12 et 13 avril à Valkenburg aux Pays-Bas.

Plus de 210 professionnels de tous les continents étaient réunis, représentant plus de 475 mètres de tables.

Ce salon est désormais l'un des plus grands événements mondiaux consacré aux billets de collection.

Agnès, Fabienne et Jean-Marc ont arpenté les allées du salon et fait de nombreux achats pour vous ramener des centaines de billets que vous retrouverez prochainement en ligne sur notre site.

Nous avons amené une sélection de billets de la Banque de France pour promouvoir le billet français à notre table auprès des collectionneurs et des marchands.

Au cours de nos nombreuses participations à ce salon, nous avons pu voir chaque année des tendances se dessiner, certaines fois une forte augmentation des marchands venus des pays de l'est, une

autre année, l'arrivée des professionnels asiatiques, ce salon se place plutôt sous le signe de la diversité et de l'affluence, la participation des marchands du monde entier n'ayant jamais été aussi forte.

En ce qui concerne les visiteurs, de nombreux acheteurs asiatiques ont fait le déplacement et sont en général à la recherche de billets en état « neuf » uniquement.

Les billets slabbés font leur arrivée sur les tables, loin d'être légion, on voit cependant des professionnels vendre exclusivement des billets sous coque. Encore réservé aux exemplaires de valeur, le « slab » permet de certifier l'état d'un billet et facilite la négociation. Cette nouvelle pratique est probablement an-



nonciatrice d'une future tendance pour le marché du billet et nous y consacrons un article complet dans un prochain *Bulletin numismatique*.

Les maisons organisatrices de « auctions » ont investi cette année le salon, avec une vente organisée par Ackerman le samedi, la présence de la société américaine Heritage pour promouvoir ses deux futures ventes aux enchères, la maison Spink venue annoncer sa prochaine auction...

Le salon s'est terminé dimanche soir et des centaines de milliers de billets ont pris le chemin du retour vers leurs pays d'origine.

L'équipe cgb.fr

VERA VALOR

Once d'or pur la plus vendue en France en 2012 et 2013



VERA VALOR

DEMI-VERA VALOR

Un produit de placement unique

- Or pur 999‰ au minimum
- Infalsifiable : numéro de série unique sur chaque pièce
- Innovante et unique : code QR flashable sur le revers
- Issue d'or « Clean Extraction »
- Fiscalité optimisée : pas de TVA à l'achat
- Garantie qualité : frappe en Suisse

	VERA VALOR	DEMI-VERA VALOR
TITRE :	or pur 999,9‰	or pur 999‰
LIEU DE FRAPPE :	Suisse	Suisse
ORIGINE OR :	Mine Newmont	recyclé
QUALITÉ DE FRAPPE :	Proof	Proof
POINÇON :	Valcambi	Allgemeine
POIDS :	31,1 g	15,55 g
DIAMÈTRE :	32 mm	26 mm
EPAISSEUR :	2 mm	1,6 mm
TRANCHE :	striée	striée



Nous contacter :

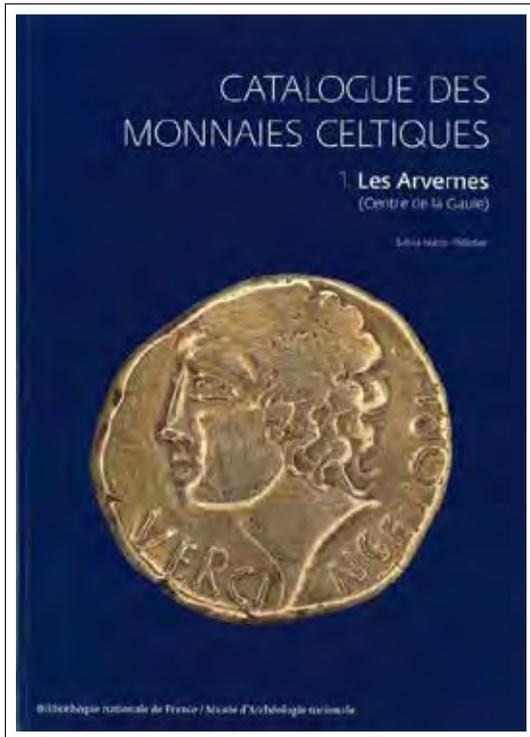
- par téléphone : 01 80 88 48 80

- par email : contact@aucoffre.com

AUCOFFRE.com

LE COIN DU LIBRAIRE

CATALOGUE DES MONNAIES CELTIQUES



Lc131 - Catalogue des Monnaies Celtiques : 1. les Arvernes (Centre de la Gaule). Prix : 99€

Il y a une dizaine d'années, juste après la vente des collections André Breton, je me souviens avoir discuté avec Michel Amandry qui me disait alors avoir le manuscrit d'un ouvrage reprenant toutes les monnaies arvernes de la BnF... il faut rappeler qu'à l'époque, *cgb.fr* avait proposé de se charger de la numérisation de plus de 10 000 monnaies gauloises de la BnF pour les mettre en ligne ! Et ceci à titre gracieux. À croire que ce n'était pas encore l'époque ! ?

Quoi qu'il en soit, c'est un peu par hasard que nous avons appris la parution de ce fameux Catalogue des Monnaies Celtiques 1. Les Arvernes (Centre de la Gaule), sous la direction de Sylvia Nieto-Pelletier, dé-

but mars 2014. Cet ouvrage a reçu le prix Toutain-Blanchet 2014, décerné par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Ce bel ouvrage de 320 pages n'est pas seulement un catalogue, mais une mine d'informations, un résumé de l'état actuel des connaissances sur ce monnayage du Centre de la Gaule, indispensable à tous collectionneurs de monnaies gauloises.

Né de la volonté de procéder à un nouveau traitement des collections du département des Monnaies, Médailles et Antiques de la BnF et au récolement des collections du musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, le catalogue des monnaies celtiques attribuées aux Arvernes est le premier volume d'une série consacrée aux fonds de monnaies celtiques de la BnF et du MAN, auxquels s'ajoutent, pour le présent ouvrage, les exemplaires conservés au musée national du Moyen Âge, musée de Cluny.

Plus de 550 monnaies ont donc été cataloguées, décrites et photographiées, parmi

lesquelles près de 330 ont été analysées à l'Institut de recherche sur les archéomatériaux (Centre Ernest-Babelon, CNRS), à Orléans.

Précédant le catalogue, une synthèse, riche de nombreux graphiques, photographies et cartes de répartition, propose une étude du monnayage arverne selon une approche pluridisciplinaire associant données typologiques, métrologiques, analytiques, archéologiques et historiques. Ainsi, après avoir fait le point sur les classements existants et les modalités d'attribution des monnaies à l'espace géographique considéré, l'auteur souligne l'apport de l'étude de la composition métallique des monnaies à la compréhension des procédés et techniques de fabrication, propose une chronologie des émissions à partir de l'ensemble des données obtenues et présente un panorama de la circulation monétaire arverne.

Cette série, qui se substituera progressivement au catalogue publié en 1889 par Ernest Muret et Anatole Chabouillet, a pour objectif, par la mise à disposition des

deux fonds nationaux les plus importants en France, de constituer une collection de référence facilitant les identifications et publications des monnaies découvertes. Chaque volume comportera une présentation de l'état de la recherche.

<http://editions.bnf.fr/en/node/2605>

Quelques réserves cependant, non pas à l'encontre de l'ouvrage en lui-même, mais au projet en tant que tel. Vu le temps qu'a mis à paraître ce volume I (alors que les travaux de S. Nieto-Pelletier étaient réalisés et depuis complétés par les articles de la Revue Numismatique 2002 et 2004), s'il faut attendre une telle masse de travail pour justifier de la parution d'un second volume, nous ne sommes pas prêts de voir un catalogue de l'intégralité des collections du Cabinet des Médailles. Si le LA TOUR et le Catalogue de Muret et Chabouillet sont dépassés, au rythme où vont les choses, il serait regrettable qu'il en aille de même de ce vaste et noble projet avant même qu'il soit achevé. Il aurait peut-être été préférable



de commencer par mettre les monnaies de ces « collections publiques » à la disposition du public par une couverture photographique intégrale et une mise en ligne de l'ensemble, permettant ainsi leur étude par tout un chacun... Ce n'est pas le choix qui a été pris, peut-être s'imposera-t-il de lui-même à l'avenir ? En attendant, vous pouvez profiter de ce très bel ouvrage avec une vingtaine de planches photographiques noir et blanc à l'échelle et huit planches d'agrandis en couleur, pour la somme de 99€ chez *cgb.fr*.

Ne mentionnons pas la possibilité de faire systématiquement appel aux collectionneurs privés pour enrichir ce genre d'ouvrage ; il semble qu'utiliser des monnaies conservées en collections privées ne soit guère à la mode par les temps qui courent...

Samuel GOUET

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

LA MONNAIE DE PARIS RETIRE DE LA VENTE SES « MÉDAILLES BOOBA »

Elles avaient été éditées en 2012 à l'occasion de la Nuit blanche à Paris. La Monnaie de Paris réagit à l'agression d'un vendeur de la boutique de Booba, à laquelle son rival Rohff a pris part.

« *La Monnaie de Paris ne peut associer le travail de ses artisans d'art, ni son image de service public à des personnes contribuant à un contexte de confrontation et de violence* », justifie l'institution.



En revanche, elle ne s'interdit pas de remettre les pièces en vente « *dès lors que la musique redeviendra le champ de l'échange et de l'écoute, dans le respect de chacun.* »

[Cliquez ici pour lire l'article.](#)

Joël CORNU

LETTONIE : 35 % DES MONNAIES ET 91 % DES BILLETS EN LAT ÉCHANGÉS EN EURO

En Lettonie, le passage du Lat à l'Euro a été assez rapide. Entre le 1^{er} Janvier et début avril, les deux millions d'habitants de ce petit pays des bords de la Mer Baltique ont échangé 132 millions de monnaies en Lat, pour un montant total de 25 millions de Lats, 45 millions de billets en Lat, pour une valeur 890 millions de Lats. Toujours selon la Banque Centrale de Lettonie, ce sont donc 35 % des monnaies et 91 % des billets qui ont été à ce jour échangés.

Il resterait encore 356 millions de monnaies en Lat soit environ 820 tonnes. On estime que sur ces 820 tonnes, 430 tonnes correspondent à ce qu'on appelle en Lettonie, la « monnaie noire », c'est-à-dire des monnaies de 1 Santim et 2 Santimi en acier plaqué cuivre.

Le Lat était lié à l'Euro depuis 2005 avec un cours fixé le 30 décembre 2004 à 1 € = 0,702804 Lat.

Sources : [Latvijas Banka](#) et [The Baltic Course](#)

Sur [cgb.fr](#), vous pouvez aussi retrouver [les monnaies de Lettonie en Lat](#) et [les monnaies lettones en Euro](#).

Laurent COMPAROT



25^e ANNIVERSAIRE DE LA CHUTE DU RIDEAU DE FER

Découvrez la nouvelle pièce de 20 Euro Belle Épreuve autrichienne dédiée au vingt-cinquième anniversaire de la chute du Rideau de fer.

Si la chute du Mur de Berlin est encore dans toutes les mémoires, il est bon de rappeler aux jeunes générations que pendant des décennies une frontière fortifiée et en grande partie électrifiée séparait la RDA, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Bulgarie d'une part et la RFA, l'Autriche, la Grèce et la Turquie d'autre part.

C'est aussi cela la numismatique de l'Euro, un transmetteur d'Histoire et de mémoire.

Mission réussie pour la *Münze Österreich* avec cette pièce riche en symboles.



Celle-ci met en scène un jeune garçon traversant le rideau de fer. À l'avant celui-ci échappe à l'oppression et au totalitarisme, symbolisés par le Mur de Berlin et des barbelés.

Au revers il émerge vers le « Monde libre ».

Sont représentés au revers des monuments célèbres des pays impliqués dans le processus ayant abouti à la fin de la guerre froide :

- le pont Charles à Prague pour l'ex-Tchécoslovaquie ;
- la grande roue Riesenrad à Vienne pour l'Autriche ;
- le Pont des Chaînes à Budapest pour la Hongrie ;
- la Porte de Brandebourg de Berlin pour l'Allemagne ;
- la Statue de la Liberté pour les USA.

La sortie de cette pièce commémorative est prévue pour le 25 juin 2014.

Marielle LEBLANC

LES PIÈCES DU « TRÉSOR DE CAEN » VENDUES À PRIX D'OR...

Cela aurait probablement fait des prix plus élevés grâce à un catalogue spécialisé...

Félicitations aux acquéreurs qui ont su faire le déplacement !

[Trésor de Caen.](#)

Joël CORNU

L'ARRIVÉE DE L'EURO EN LITUANIE
SE PRÉCISE

La Banque de Lituanie a publié cette semaine deux informations importantes concernant l'introduction de l'Euro.

Les premières images des échantillons pour test de fabrication des pièces Euro lituaniennes ont été publiées :

Les avers des faces nationales ont été dessinés par Antanas Žukauskas.

Cliquez sur le lien suivant pour découvrir l'article dans son intégralité : « [The 2015 Lithuanian euro coin samples have been minted](#) ».

Par ailleurs le Seimas, le parlement lituanien, a voté jeudi 17 avril 2014 la loi d'adoption de l'Euro.

Cliquez sur le lien suivant pour découvrir les détails : « [The Seimas approved the Law on the Adoption of the Euro in the Republic of Lithuania](#) ».

Cette loi indique les différentes dispositions mises en place pour gérer le retrait des litas de la circulation et l'introduction des pièces Euro (double circulation, délai de remboursement etc.)

Source : © 1990-2014 Lietuvos Bankas

Marielle LEBLANC



VU
SUR LE
BLOG

125^E ANNIVERSAIRE DE LA TOUR EIFFEL

Dans le cadre de sa série dédiée aux rives de Seine, la Monnaie de Paris a frappé une médaille en argent « 125^e Anniversaire de la Tour Eiffel ».



Cette médaille vendue dans un coffret est accompagnée d'un morceau original numéroté d'une poutrelle de la Tour Eiffel de 1889.

Le tirage est limité à 125 exemplaires. Le dessin de cette médaille a été réalisé par Thérèse Dufresne.

Le coffret en laque noire est également accompagné d'un

livret de photos de la Tour Eiffel en construction.

Cette médaille est en argent 950 ‰, pèse 400 g. et mesure 94 mm. Le morceau original de poutrelle numéroté est logotypé « Patrimoine mondial ».

Le prix du coffret est de 3 000€.

Retrouvez sur la boutique Euro de [cgb.fr](#) les pièces de la série Rives de Seine : [10 Euro Unesco-Rives de Seine](#)

Source : Communiqué de presse de la Monnaie de Paris du 25 avril 2014

Marielle LEBLANC



VU
SUR LE
BLOG

APPEL
AUX COMMANDES
POUR SOUTENIR
LA LITTÉRATURE
NUMISMATIQUE !

L'ouvrage consacré aux monnaies Lorraines du musée de Charleville-Mézières (X^e-XVIII^e siècle) sera publié aux éditions presses universitaires de Lorraine, fin 2014.



Vous pouvez déjà le commander et soutenir ce projet en cliquant sur le bon de commande ci-dessous :

[Cliquez ici pour afficher le bon de commande.](#)

Joël CORNU

VU
SUR LE
BLOG

Depuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation regroupant près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de références, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND

LE DEMI-ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1756 À LA ROCHELLE (H)

Dans la prochaine vente sur offres, **MONNAIES 61**, sera présenté un demi-écu dit « au bandeau » de Louis XV (1715-1774), frappé en 1756 à La Rochelle (H) (14,02 g, 33,5 mm, 6 h.). Ce demi-écu d'écu est signalé, mais non retrouvé dans la dernière édition du Répertoire de Frédéric Droulers donnant une frappe assez faible de 4 150 exemplaires. D'après nos recherches aux Archives nationales (AN Z1b 810), 16 178 écus (chiffre comprenant des demi-écus), furent frappés en 1756 à La Rochelle, pour un poids de 1 991 marcs 2 onces 2 deniers (487,36 kg). Pour cette production 38 écus et 10 demi-écus furent mis en boîte. En fonction du chiffre de mise en boîte, nous aurions environ 14 296 écus et 3 762 demi-écus frappés en 1756 à La Rochelle.

Arnaud CLAIRAND



LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1727 À RENNES (9)

Monsieur William Viacroze, jeune numismate de 15 ans, vient de nous signaler un dixième d'écu de Louis XV (1715-1774) frappé en 1727 à Rennes (2,89 g, 21 mm). Nous le remercions. Cette monnaie est absente des différents ouvrages de référence. Dans mon ouvrage, *Monnaies de Louis XV, Le temps de la stabilité monétaire, 1726-1774*, Paris, 1996, p. 66, je signale toutefois 11 exemplaires mis en boîte, attestant bien une telle production de dixièmes d'écu. Les registres des délivrances de l'année 1727 ne sont pas conservés. Aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine (Rennes), figure toutefois sous la cote 6B19, un compte globale pour l'année 1727. Ce sont 1 101 243,2 écus qui ont été frappés cette année-là en écus, demi-écus, cinquièmes, dixièmes et vingtièmes d'écu. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 59 délivrances, entre le 15 janvier et le 31 décembre 1727.

Arnaud CLAIRAND



LE QUART D'ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1695 À TROYES (V)

Monsieur Rudy Coquet nous a aimablement adressé la photographie d'un quart d'écu dit « aux palmes » de Louis XIV (1643-1715) frappé en 1695 à Troyes (V). Cette monnaie est « signalée mais non confirmée » dans la dernière édition du *Répertoire* de Frédéric Droulers, et selon cet auteur, aurait été frappée à 36 803 exemplaires sur des flans réformés. Le V, différent de l'atelier de Troyes n'est pas très net. Le différent du graveur Paul Rondot, un petit anneau avec le millésime (rond d'eau), ne laisse pas de place au doute au sujet de l'origine troyenne de ce quart. Le chiffre de 36 803 quarts d'écu frappés correspond à celui publié pour la première fois en décembre 1997 par Jean Darbot à partir de ses dépouillements réalisés aux Archives départementales de l'Aube (4B 43 et 4 B 40). Ces monnaies furent mises en circulation suite à 46 délivrances entre le 5 janvier et le 31 décembre 1695.

Arnaud CLAIRAND



ATTENTION MÉFIANCE !

Un fidèle lecteur, souhaitant conserver l'anonymat, nous communique cette information tout à fait intéressante sur un faux de 5 francs 1812 Utrecht :

« Bonjour,

Je souhaite vous signaler une 5F 1812Ut fausse, achetée à un vendeur allemand, heureusement professionnel. Les photos d'origine étaient douteuses (mat bouché, signature bizarre), mais l'usure et les nombreuses traces de circulation m'ont laissé penser à un faux d'époque, ce qui n'était pas pour me déplaire vu le prix relativement modique. Je l'ai donc achetée non sans avoir vérifié au préalable qu'il n'y avait pas de faux chinois connu (sites des ADF et de Franck Chetail).

Mais une fois la pièce reçue, je me suis rendu compte de mon erreur quand j'ai regardé la pièce de plus près et surtout quand j'ai



VU
SUR LE
BLOG

vu la tranche cannelée. Et du coup, le mot « cannelée » m'a rappelé quelque chose : en effet, il faut se reporter au Franc 10 sur :

- son homologue en 1/2F, pour laquelle il est signalé un article dans le BN7 page 5 sur une fausse moderne (en SUP62),

- et surtout son homologue en 1F, pour laquelle il est mentionné un faux moderne avec tranche cannelée, avec une référence au BN014 page 7.

Ce dernier article mentionne l'existence possible d'une copie moderne de la série, peut-être vendue dans un musée hollandais. Je l'ai cherchée en vain sur internet, mais au vu de ma mésaventure je crains que l'hypothèse ne soit correcte. De plus, j'ai été informé entretemps par Michel Prieur que cette fausse 5F était déjà passée dans le BN054 page 24. Après vérification, elles sont effectivement de la même origine, mais ce n'est pas la même copie : usure, coups à des endroits différents. En plus l'annonce de l'époque était plus que douteuse (garantie par un grand professionnel monégasque !!).

À noter que le poids était correct (24,55 g) au vu de l'usure, ainsi que le diamètre et l'épaisseur. Même les cannelures sont assez grossières et usées. Les coups et rayures ont la même allure que celle d'une pièce en argent. Du coup je me demande s'il ne s'agit pas d'une copie issue d'un moulage de la copie, avec une belle technique d'usure ! Bien entendu, j'ai renvoyé la monnaie au vendeur qui m'a remboursé intégralement. »

Nous tenons à remercier notre lecteur pour cette information et nous vous invitons à faire preuve de méfiance. Faites-vous l'oeil et soyez prudents : il n'est pas exclu que ce faux existe aussi pour la 2 francs...

Stéphane DESROUSSEAUX

ADF

Vous voulez développer la numismatique moderne française?
 Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
 Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
 Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
 Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

GILDAS SALAÜN, LAURÉAT DU PRIX D'HISTOIRE LOCALE 2014

Gildas Salaün, lauréat du Prix d'Histoire Locale 2014 de la Société Académique de Nantes et de Loire-Atlantique.

Au Château des Ducs de Bretagne à Nantes, avait lieu ce 24 avril la remise des prix d'Histoire et de Poésie de la Société Académique de Nantes et de Loire-Atlantique. Parmi les lauréats, le numismate Gildas Salaün s'est vu attribuer le Prix d'Histoire Locale pour la publication du n° 125 de la revue *Armor Numis*, éditée par l'Association Numismatique Armoricaine.

Discours de Sylvie Bagrin, 1^{re} vice-présidente de la Société Académique de Nantes et de Loire-Atlantique :

« *La Société Académique de Nantes et de Loire-Atlantique décerne cette année son prix d'honneur d'histoire locale à Gildas Salaün à l'occasion de la publication d'un numéro spécial de la revue Armor Numis, éditée par l'Association Numismatique Armoricaine. Ce volume, le 125^e, forme un recueil de onze articles consacrés à l'histoire et au patrimoine de Nantes, de*



De gauche à droite :
Jean-Pierre Bodiguel, Président de l'Association Numismatique Armoricaine,
Gildas Salaün, lauréat du Prix d'Histoire Locale
et Sylvie Bagrin, 1^{re} vice-présidente de la Société Académique de Nantes et de Loire-Atlantique.

Loire-Atlantique par les monnaies et médailles.

Dans ce volume, Gildas Salaün raconte la découverte de trésors trouvés à Saint-Herblon, au Pouliguen, à Nantes, dans le Pays de Retz et montre comment l'analyse de ces

ensembles monétaires permet de mettre en évidence des relations commerciales entre Nantes et d'autres cités, parfois même aussi éloignées qu'Alexandrie.

Il accompagne aussi l'œil des lecteurs pour leur permettre de comprendre les messages



dissimulés par les rois de France, ou les ducs de Bretagne, derrière les symboles reproduits sur les monnaies et médailles. Il explique pourquoi leur frappe était un privilège si jalousement gardé que les faux monnayeurs étaient alors condamnés à « estre bouilli en eau chaude jusqu'à la mort endurer ». Il retrace deux mille ans d'histoire monétaire de Nantes, car on y a battu monnaies depuis les Gaulois jusqu'en 1835 et on les collectionne encore beaucoup aujourd'hui. Une histoire peu connue, parfois totalement inattendue. S'y entrecroque en effet la grande histoire, celle de la duchesse Anne, celle des ducs de

Bretagne, de Kervégan, maire de Nantes durant la Révolution, celle de la Chambre des Comptes aussi. Mais, également de bien curieuses anecdotes... Une très sérieuse étude des faux jetons du maire de Nantes... Gérard Mellier... Les jetons à compter les pauvres de Nantes et la médaille satirique offerte à l'Intendant de Bretagne, Bertrand de Molleville, qualifié de « Monument de la haine publique » parce qu'il voulait augmenter les impôts...

Ainsi, comme l'écrit justement dans son éditorial Jean-Pierre Bodiguel, président de l'Association Numismatique Armori-

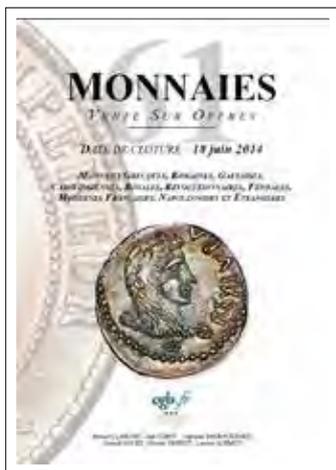
caine, Gildas Salaün montre comment « inscrire la numismatique [étude des monnaies et médailles] parmi les sources de l'histoire locale ». En effet au fil de ces 72 pages, l'on découvre que les monnaies et médailles, loin de tourner en rond, sont des morceaux de notre histoire pour qui sait les lire.

La numismatique est au cœur de l'histoire nantaise et la couverture de ce fascicule le montre bien avec cette médaille d'or reproduisant le plan de l'île Feydeau en 1725. Mais au-delà de ce recueil, qui ne se veut qu'une sélection des deux cents articles publiés par Gildas Salaün sur l'histoire de Nantes et de la Bretagne à travers les monnaies et médailles, c'est bien quinze années de recherche historique que la Société Académique de Nantes et de Loire-Atlantique souhaite récompenser par ce prix. Félicitations ».

À ce titre, l'équipe cgb.fr le félicite chaleureusement.

L'équipe cgb.fr





MONNAIES 61 avec cinquante-et-une monnaies grecques et deux cent quarante-neuf monnaies romaines présente un ensemble varié et choisi.

Si le nombre des monnaies grecques semble moins important que dans nos précédentes ventes, nous avons sélectionné pour vous des exemplaires, certains exceptionnels, avec un ensemble de monnaies puniques et du royaume de Maurétanie (n° 30 à 46).

300 MONNAIES GRECQUES ET ROMAINES !

de Domitien et de Domitia (n° 119), un denier de Domitia (n° 120). Les Antonins ne sont pas en reste avec un denier de Plotine (n° 125). La période des Sévères permet de découvrir deux deniers de Pertinax (n° 153 et 154), un denier de Dide Julien (n° 155), des deniers dynastiques de Septime Sévère et de sa famille (n° 158 et 164), sans oublier un rare et magnifique denier de Diaduménien (n° 180) et deux deniers d'Orbiana (n° 189 et 190).

La période de l'Anarchie militaire permet de découvrir deux deniers de Pauline (n° 191 et 192), un denier de Maxime (n° 193), deux deniers de Gordien I^{er} et de Gordien II d'Afrique (n° 195 et 196), sans oublier un rare denier de Gordien III César (n° 203). Un rarissime quinaire d'Hérennius Etruscus (n° 206) est proposé à la vente pour la première fois. Macrien (n° 210) et Quiétus (n° 211), en très bon état, viennent compléter cette période entre deux antoniniens de Lélien (n° 215 et 216). Un aurelinanus de Magnia Urbica (n° 223) et un autre de Nigrinien (n° 224) qui viennent clore cette partie.

Pour les monnaies romaines, vous n'aurez que l'embarras du choix entre les premières monnaies de la République en argent et les monnaies en or ou en argent de la fin de l'Empire. La galerie de portraits est impressionnante et présente une variété rarement égalée. La plupart des empereurs rares qui manquent aux plus grandes collections, se retrouvent dans les colonnes de **MONNAIES 61** pour votre plus grand plaisir, à commencer par un rarissime denier de Cléopâtre et Antoine (n° 87). Les monnaies les plus rares de l'Empire se suivent au fil des pages : Caligula et Agrippine (n° 93 et 94), les guerres civiles avec un denier de Vindex (n° 105) de rares deniers d'Othon (n° 108 à 110), Vitellius (n° 111). Les Flaviens sont bien représentés avec un aureus de Vespasien (n° 112), deux deniers de Julia Titi (n° 115 et 116), un cistophore

de Domitien et de Domitia (n° 119), un denier de Domitia (n° 120). Les Antonins ne sont pas en reste avec un denier de Plotine (n° 125). La période des Sévères permet de découvrir deux deniers de Pertinax (n° 153 et 154), un denier de Dide Julien (n° 155), des deniers dynastiques de Septime Sévère et de sa famille (n° 158 et 164), sans oublier un rare et magnifique denier de Diaduménien (n° 180) et deux deniers d'Orbiana (n° 189 et 190). La période de l'Anarchie militaire permet de découvrir deux deniers de Pauline (n° 191 et 192), un denier de Maxime (n° 193), deux deniers de Gordien I^{er} et de Gordien II d'Afrique (n° 195 et 196), sans oublier un rare denier de Gordien III César (n° 203). Un rarissime quinaire d'Hérennius Etruscus (n° 206) est proposé à la vente pour la première fois. Macrien (n° 210) et Quiétus (n° 211), en très bon état, viennent compléter cette période entre deux antoniniens de Lélien (n° 215 et 216). Un aurelinanus de Magnia Urbica (n° 223) et un autre de Nigrinien (n° 224) qui viennent clore cette partie.

La Tétrarchie s'ouvre sur un aureus de Dioclétien (n° 225), complété d'une série impressionnante d'argentei de Dioclétien (n° 228-230), de Maximien Hercule (n° 231-233) et de Gallère (n° 236). Les bustes rares herculéens (n° 230 et 234) viennent éclairer le visage de Maximien. Nous rencontrons un rarissime follis pour Alexandre de Carthage (n° 245). Un solidus de Constantin I^{er} de la fin du règne (n° 248) est accompagné d'une série de bustes rares de l'atelier de Lyon (n° 254-256) et est complété par un nummus exceptionnel de Fausta (n° 257). La fin de l'Empire présente une série impressionnante de siliques dont une pour Flavius Victor (n° 290), une pour Eugène (n° 291), une pour Constantin III (n° 295) et une pour Jovin (n° 298) sans oublier un rare miliarensis de Théodose II (n° 297). L'or n'est pas en reste avec des solidi de Constans à Valentinien III. Les choix et les arbitrages seront difficiles et la sélection de monnaies rares et belles est importante.



Vous avez jusqu'au 18 juin pour nous faire parvenir vos offres, par internet, par mail, par fax ou par courrier. Nicolas Parisot et Laurent Schmitt se tiennent à votre disposition afin de vous fournir tous les conseils nécessaires !

Laurent SCHMITT

MONNAIES GAULOISES

Avec le développement des catalogues **CELTIC** et leur succès, les monnaies gauloises se font de plus en plus rares en Vente Sur Offres. Cette diversité dans nos supports de vente nous permet d'être de plus en plus exigeants avec ce qui vous est proposé en **VSO**. C'est avec d'autant plus de fierté que nous présentons cette sélection de cent monnaies gauloises.

Cet ensemble n'est constitué qu'autour de trois collections. Avec 100 monnaies, cette sélection offre un aperçu représentatif du monnayage celtique avec des monnaies d'or, d'électrum, d'argent, de bronze et de potin pour des régions variées. Si nombreux seront ceux qui apprécieront cet exceptionnel ensemble de bronzes, Marseille, l'aire des monnaies à la croix ou encore l'Armorique ne sont pas en reste, avec de très belles monnaies !

Samuel GOUET

Arnaud CLAIRAND

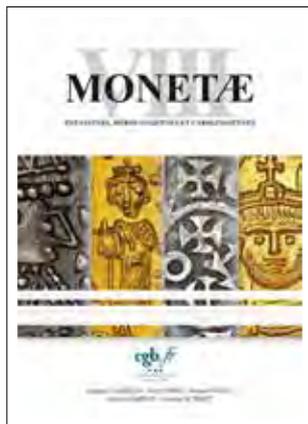
MONNAIES ROYALES ET FÉODALES

La vente **MONNAIES 61** présente un ensemble de 175 monnaies royales, féodales et étrangères frappées avant 1795. Comme pour la vente sur offres précédente, nous avons réalisé une sélection particulièrement soignée, basée sur un choix de monnaies rares, dont plusieurs inédites ont été publiées pour la première fois dans le *Bulletin numismatique*. Ainsi trouve-t-on un denier de Pépin de Saint-Martin de Tours (n° 401), absent des différents ouvrages de référence, un double henri d'or frappé en 1558 à Rouen (n° 436), un écu de Béarn au buste juvénile de Louis XIV frappé à Pau en 1679 (n° 461). Un très rare et recherché douzième d'écu du Dauphiné frappé en 1702 à Grenoble est également proposé à la vente (n° 474), ainsi qu'un très rare essai original dit « écu de Calonne » (n° 504). Parmi les rares monnaies féodales proposées à la vente, figurent une belle série de petits deniers ou mailles artésiennes (n° 541-567) des ateliers d'Alost, Bruges, Courtrai, Gand, Lille...



QUELQUES MODERNES D'EXCEPTION

LE NOUVEAU CATALOGUE DE MONNAIES...



MONETÆ VIII est notre nouveau catalogue annuel de monnaies byzantines, mérovingiennes et carolingiennes. C'est le troisième de la série après **MONETÆ I** et **MONETÆ IV**. Il présente une sélection pour cette période qui débute à la charnière de la fin de l'Empire Romain avec Anastase I^{er} (491-518) et prend fin au moment où Hugues Capet devient roi des Francs le 3 juillet 987. Entre ces deux dates, la période que les anglo-saxons nomment « The Dark Ages », est un moment fan-

tastique ou Byzance s'oppose à Bagdad et regarde vers Aix-la-Chapelle.

Pour les monnaies byzantines, nous vous proposons encore une fois une sélection de plus de 600 monnaies entre Anastase (491-518) et Jean III de l'Empire de Nicée (1222-1254), comprenant quelques monnaies d'or et d'électrum, de rares monnaies d'argent et de billon et une importante sélection de monnaies de bronze avec des prix compris entre 50€ et 2 800€. À cette sélection s'ajoutent quelques monnaies arabo-byzantines et Artukides inspirées par la typologie byzantine.

Laurent SCHMITT



BYZANTINES, MÉROVINGIENNES ET CAROLINGIENNES

MÉROVINGIENNES

Plus de 250 monnaies mérovingiennes, à peu près autant de monnaies continentales que de sceattas dits « anglo-saxons » sont présentées. Cet ensemble exceptionnel regroupe de nombreuses raretés, tant en or qu'en argent, qu'il s'agisse de monnaies identifiées à un atelier, indéterminées, ou carrément sans équivalent connu. Cette époque trouble du Haut Moyen-Age est vraiment l'occasion rêvée pour l'amateur de se constituer une petite collection qui lui serait propre et qu'il serait impossible de voir ailleurs. Sachez que dès qu'un type est représenté par quelques dizaines d'exemplaires connus, il est alors considéré comme classique... la plupart des monnaies sont d'une extrême rareté et souvent connues en très peu d'exemplaires. Nous souhaitons que ce catalogue vous permette de découvrir ce monnayage et peut-être aurez-vous envie d'avoir une monnaie contemporaine de Clovis, Clotaire, Gontran, Frénegeonde, Chilpéric ou Charles Martel... tous ces noms qui nous parlent sans forcément évoquer des monnaies précises !



CAROLINGIENNES

En dernière minute, les carolingiennes sont intégrées dans ce catalogue. La sélection est modeste par le nombre de monnaies (bien que 60 monnaies carolingiennes, ça ne se rencontre pas tous les jours !). Vous y découvrirez des deniers et des oboles de Charlemagne à Conrad, frappées par une trentaine d'ateliers différents.

Samuel GOUET



REVUE DE PRESSE ET DIVERS

MISE AU POINT SUR LES 2 EURO COLORISÉES



Petit rappel à l'ordre salutaire de Christophe Beaux, PDG de la Monnaie de Paris, au sujet des 2 Euro commémoratives colorisées par des sociétés privées.

Ces pièces de 2 Euro commémoratives colorisées par des firmes privées pullulent et polluent le marché de l'Euro. Cette initiative de Christophe Beaux est à saluer. Il est bon de rappeler que ces pièces n'ont aucune valeur numismatique et surtout que cette pratique est illégale.

Espérons que les acteurs concernés par cette pratique (tant les fabricants que les revendeurs) en prendront note !

Bien entendu ce texte ne s'applique pas aux monnaies colorisées par la Monnaie de Paris elle-même.

Pour consulter l'intégralité du texte cliquez ici : « [Mise en garde relative aux pratiques d'altération des monnaies](#) ».

Source : Monnaie de Paris

Marielle LEBLANC

UNE INITIATIVE AMUSANTE DE LA MONNAIE ROYALE DES PAYS-BAS

Pour accompagner la sortie de la 2 Euro commémorative 2014 « Double portrait » la Koninklijke Nederlandse Munt a édité un coffret limité à 2 000 exemplaires.



Ce coffret original contient quatre pièces de 2 Euro commémorative 2014 « Double portrait ». Sur trois d'entre elles a été gravée une couronne de couleur.

Une couronne pour chacune des couleurs du drapeau néerlandais : rouge, blanc et bleu.

Vu le marché dynamique des 2 Euros commémoratives, ces trois pièces uniques sont promises à un grand avenir...

Source : [Koninklijke Nederlandse Munt](#)

Marielle LEBLANC

LES SIMPSONS SONT FANS DE MONNAIES CAROLINGIENNES !



La série télévisée des Simpsons vient de nous montrer dans l'épisode 10 de la saison 24, un détail intéressant pour un numismate amateur de monnaies carolingiennes...

Petit rappel de la situation de l'épisode :



Le prix de l'électricité ayant excessivement augmenté dernièrement, tout Springfield est forcé de faire des économies. Les Simpson se débarrassent des objets qui leur coûtaient trop cher. À la décharge municipale, Homer va trouver un vieux parcmètre encore en état d'usage qu'il va utiliser pour récolter un peu plus d'argent...

Alors que les Springfieldiens déposent leurs monnaies dans le parcmètre, le capitaine Horatio Mc Callister y dépose sa propre monnaie pour garer son bateau.

La scène étant assez rapide, il faut faire un arrêt sur image pour comprendre quelle monnaie le capitaine utilise. Et là, surprise ! Un denier de

Charlemagne ou de Charles le Chauve est inséré dans le parcmètre !

Je vous laisse voir l'arrêt sur image :



Cliquez [ici](#) pour voir la vidéo. La monnaie carolingienne est à 10'48.

Pour voir les monnaies carolingiennes à cette titulature, [suivez ce lien](#) !

Bon visionnage !

David KNOBLAUCH



NE BRADEZ PAS VOS MONNAIES

Faites-les grader par PCGS, à Paris.

Professional Coin Grading Service:

- Vous offre sa garantie illimitée d'authenticité.
- Optimise la valeur marchande de vos monnaies.
- Est LA référence mondiale absolue en matière de grading.

NOUVEAU: Le bureau PCGS parisien est désormais ouvert aux marchands numismatiques et aux particuliers européens du lundi au vendredi de 10h à 17h (sur rendez-vous). Nous y acceptons les soumissions des Professionnels Agréés PCGS et des membres du Club des Collectionneurs PCGS.

Si vous désirez joindre le Club des Collectionneurs PCGS et soumettre directement, retrouvez-nous à www.PCGSEurope.com sur la page "Comment Soumettre," cliquez sur "Adhérer au Club des Collectionneurs." Les feuilles de soumission y sont aussi téléchargeables. Pour plus d'informations, contactez-nous au 01 40 20 09 94 ou par courriel à info@pcgseurope.com.

*Catalogue Krause, monnaie non circulée.

**Cabinet Numismatique, Maison Pabonillo S.A., Genève, Vente aux enchères, Novembre 2011.

*Amitiés et souhaits chaleureux
pour la saison des fêtes!*



The Standard for the Age

PCGSEurope.com



LA PREMIÈRE MONNAIE INCURVÉE DE L'US MINT

VU
SUR LE
BLOG

La nouvelle série de monnaies de l'US Mint a pour thème le Panthéon de la Gloire du Baseball (National Baseball Hall of Fame) et comportera trois monnaies : 5 dollars en or, 1 dollar en argent et demi-dollar en plaqué.

C'est donc sans doute le sport le plus emblématique des États-Unis qui est à l'honneur. Mais c'est aussi un challenge technique pour l'US Mint qui produit sa première monnaie incurvée.

La monnaie a été dessinée par Cassie McFarland, artiste de 28 ans originaire de San Luis Obispo (Californie). Un concours national avait été lancé en 2013. Les 178 projets reçus ont été ensuite évalués sur plusieurs critères par un



jury composé de trois sculpteurs-graveurs de l'US Mint et un designer du Bureau of Engraving and Printing (l'administration en charge de la fabrication des billets de banque). Les seize finalistes ont été finalement départagés par cinq éminents membres du National Baseball Hall of Fame.

Le Département du Trésor a donc retenu le projet de Cassie McFarland qui a été ensuite gravé par Don Everhart.

L'avvers de forme concave représente l'intérieur d'un gant de baseball tandis que le revers de forme convexe est en forme de balle. La monnaie illustre parfaitement ce sport avec d'un côté le creux du gant et de l'autre la sphère de la balle, deux formes tout à fait complémentaires.



D'évidentes qualités alliant audace et sens artistique qui devraient sans aucun doute qualifier une de ces trois monnaies à un futur COTY (Coin Of The Year).

Enfin, cette opération a aussi un aspect caritatif. Sur chaque vente réalisée, l'US Mint reversera au Hall of Fame, organisation à but non lucratif, 35 dollars par monnaie en or, 10 dollars pour une monnaie en argent et 5 dollars pour le demi-dollar.

Sources images : US Mint

Laurent COMPAROT

ÉTUDE SUR LES GROS TOURNOIS À L'E MAJUSCULE ET AU T ANNELÉ

Le succès qu'a connu le gros tournois en son temps a entraîné une production abondante. Les différentes émissions en multipliaient d'autant les types. Il existe à cet égard une rare série à la titulature « PHILIPPVS REX » et ayant pour principale caractéristique d'avoir un E majuscule à la séquence « NOME ». Notre propos tend à restituer ces monnaies à Philippe VI de Valois et à les attribuer selon toute vraisemblance aux émissions non retrouvées de 1343.

À ce sujet, les dix-neuf exemplaires recensés peuvent être résumés en huit variétés (dont certaines résultent d'erreurs manifestes de gravure) :

A/ *PHILIPPVS (♣) REX ; *BHDICTV : SIT : H0ME : DMI : HRI : DEI : IkV XPI
R/ *TVRONVS (♣) CIVIS

A/ *PHILIPPVS (♣) REX ; *BHDICTV : SIT : H0E : DMI : HRI : DEI : IkV XPI

A/ *PHILIPPVS (♣) REX ; *BHDICTV : SIT : H0E : DHI : HRI : DEI : IhV XPI

A/ *PHILIPPVS (♣) REX ; *BHDICTV : SIT : H0E : DHI : HRI : DEI : IhV XPI

A/ *PHILIPPVS (♣) REX ; *BHDICTV : SIT : n0E : DMI : nRI : DEI : IhV XPI

A/ *PHILIPPVS (♣) REX ; *BHDICTV : SIT : n0E : DMDnRI : DEI : IhV XPI

A/ *PHILIPPVS (♣) REX ; *BHDICTV : SIT : n0C : DMI : nRI : DEI : IhV XPI

A/ *PHILIPPVS (♣) REX ; *BHDICTV : SIT : n0C : DIM : nRI : DEI : IhV XPI



Exemplaire issu du Trésor de Mirepoix (voir Cgb – trésor II)

Au-delà des petites spécificités de chaque monnaie, il ressort de ce recensement que :

- toutes ont le E de « NOME » en majuscule (hormis *a priori* certaines qui

ont cependant toutes les autres caractéristiques référencées)

- aucune n'en a le m oncial : \mathfrak{m} ;

- toutes sont au T annelé et à l'O rond ;

- toutes ont le même type de jambage au R de « TVRONVS » ;

- toutes ont comme différent un trèfle (ou trois points en triangle selon interprétation) à l'avert comme au revers ;

- enfin, toutes ces monnaies pèsent plus de 4 g. conformément au standard théorique.

La singularité du E majuscule et sa rareté conséquente nous amènent logique-

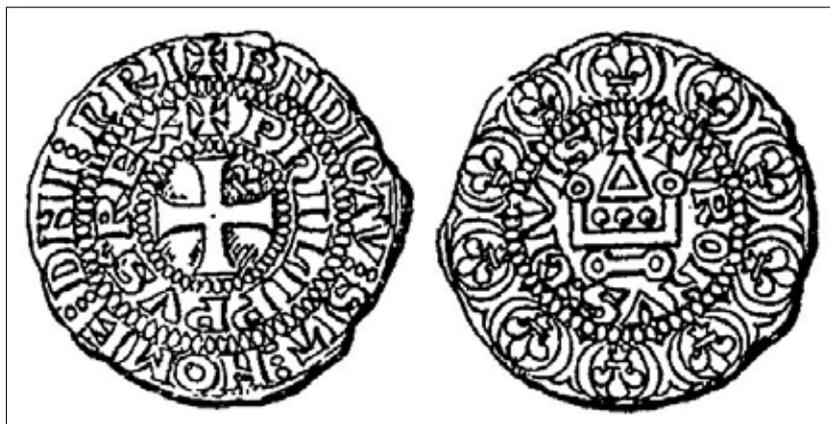
ment à nous interroger sur les points suivants : puisqu'il ne peut être manifestement le stigmate d'une erreur de gravure, à quoi ce E peut-il être rapporté : caractéristique d'un règne ? D'un atelier ? D'un maître monétaire ? Ou encore d'une émission particulière ?

La titulature de ces monnaies a jusqu'alors amené les numismates professionnels à les classer aux règnes des rois de France Philippe IV le Bel ou Philippe V le long. Celui de Philippe III le hardi devant être exclu du fait de la présence de deux P et du style de gravure ; le bon poids des exemplaires excluant toute fabrication étrangère, imitation ou falsification seigneuriales.

L'E MAJUSCULE : MARQUE D'ATELIER OU DE MAÎTRE ?

La distinction d'un monnayage par la graphie particulière d'une lettre pourrait nous amener vers un atelier, à l'instar des gros tournois au T oncial.

LES ÉMISSIONS DE 1343 RETROUVÉES ?



Cependant, au vu du nombre de variétés, la mise en concordance du E majuscule avec des marques d'officine ou même de maître des monnaies doit être raisonnablement rejetée.

L'E MAJUSCULE : SIGNE D'ÉMISSION ?

Si celle de 1303 avec des gros émis à un titre de seulement 9 deniers contre 12 auparavant, mais devant courir pour 21, ne peut être légitimement

retenue, il n'en va pas de même pour l'émission de 1306 car liée à un renforcement de la monnaie.

L'E majuscule pourrait ainsi être valablement la marque de ce retour à la bonne monnaie. Cette hypothèse serait d'autant plus recevable qu'il existe des mailles tierces présentant ce même E.

Néanmoins, ces dernières ont comme différent des croissants et n'affichent aucune des autres caractéristiques de

nos gros. L'explication du E majuscule sur les mailles tierces doit donc être cherchée ailleurs.

Plus problématique est apparemment le cas de la maille tierce à l'0 long, cas rarissime dont un exemplaire figurait au sein de la collection Marcheville (lot 328), pour laquelle le graveur a utilisé une graphie bien spécifique avec un M et un E majuscules, un T bouleté, un différent composé de trois besants en triangle et une fleur de lis dans le canton n° 2.



Si un parallèle entre les deux types de gros tournois peut être fait, les versions du gros à la couronne à l'E majuscule sont cependant trop peu courantes et leurs autres particularités (L pointé, annelé ou simple, m oncial de « H0mE », différents sous forme de lettres après « FRANCORVM ») limitent toute extrapolation définitive en faveur d'une association. Ces monnaies relèvent donc plus de la variété que du type. L'E majuscule doit donc être vu ici avant tout comme une marque de graveur ou d'atelier, à l'instar des mailles tierces mentionnées *supra* et non comme une marque d'émission particulière. Cette nouvelle piste de monnaie au E majuscule prime cependant celle de la maille tierce car elle concerne la classe des gros tournois. Aussi poursuivons-nous l'attribution potentielle à Philippe VI de Valois.

Selon Blanchet et Dieudonné, « Philippe VI a frappé le gros tournois classique les deux fois qu'il est revenu à la

Malgré ce dernier cas, il apparaît qu'une attribution de ces gros au règne de Philippe IV le Bel doit être assurément écartée. De même doit-il en être pour celui de Philippe V, faute de cumuler pour ces monnaies les attributs classiques caractérisant celles de celui-ci.

Il ne reste plus - au vu des éléments de graphie mis à notre disposition - qu'à chercher des similitudes avec d'autres monnaies existantes. Faute de trouver des équivalences avec les règnes de Philippe III, IV et V, y en aurait-il avec ce-

lui de Philippe VI, eu égard à la titulature et seul autre roi potentiel ? En effet, aucun roi des romains et empereur du Saint-empire romain germanique ne s'est appelé Philippe en dehors de Philippe I^{er} de Souabe ; mais ce dernier ne peut être retenu, ayant été assassiné en 1208, soit bien avant l'ère du gros tournois.

De même, éliminera-t-on toute référence éventuelle aux ducs, comtes et princes croisés tels que Philippe I^{er} de Tarente, roi de Thessalonique, prince d'Achaïe de 1307 à 1313, nommé par le roi de Naples, Philippe II de Vienne, ou encore Philippe I^{er} dit « de Rouvres », duc de Bourgogne (1346-1361), faute de voir apparaître la référence « REX » sur leurs émissions.

Nos monnaies pourraient-elles donc être attribuées à Philippe VI de Valois ? Avant toute chose, il faut remarquer que l'ensemble de nos exemplaires sont des gros tournois au châtel. La précision est importante, car il existe de rares exemplaires de gros à la couronne et présentant ce E majuscule.

monnaie forte. » Seules deux périodes sont de ce point de vue à considérer. Celle de l'interrègne, suite à la mort de Charles IV le Bel, à partir du 6 septembre 1329 et celle du redressement monétaire de 22 août 1343.

Philippe VI de Valois fit retour au système idéal de Saint-Louis à la Noël 1329, puis un autre à la Pâques 1330. Les gros de cette période pourraient *a priori* parfaitement correspondre. Nous avons, en effet, un changement de règne avec, qui plus est, un glissement dynastique des Capétiens aux Valois et un retour à une monnaie forte. Autant d'éléments pour amener à une distinction dans la fabrication de ce type de monnaie très apprécié tout en se réclamant de celles de qualité des règnes précédents.

Pour autant, si la description de ces gros est identique à celle des règnes de Philippe III et IV, leur apparence diffère par la présence (bien que non explicitée dans les ordonnances) d'une étoile

entre la base du châtel et le V de « TVRONVS », au-dessus du 7^e lis, à l'instar du gros parisien ordonné de frapper le 29 septembre 1329. De plus, il ressort de l'examen de ces deux monnaies qu'elles ne possèdent pas les caractéristiques graphiques des gros que nous étudions. Leur appartenance à l'émission de 1329 doit donc être rejetée. Aussi se tournera-t-on vers celle de 1343.

Émission du gros tournois de 1343 signalé non retrouvé (Laf 265 ; Dup 264)

La Guerre de Cent ans débuta par une série d'insuccès et les mutations prirent rapidement après le renforcement des années 1330 ; ainsi, en cinq ans (de janvier 1337 à juin 1342), les dévaluations se multiplièrent. À la mi-1342, l'affaiblissement monétaire devint particulièrement excessif puisque la monnaie d'argent perdit 70 % de sa valeur.

ÉTUDE SUR LES GROS TOURNOIS À L'E MAJUSCULE ET AU T ANNELÉ

Devant la grogne, le roi proposa de rétablir la stable et bonne monnaie de Saint-Louis en échange de la prolongation pour un an d'une imposition de quatre deniers par livre sur les transactions liées à la vente de marchandises. Les États généraux réunis pour l'occasion acceptèrent.

Pourtant, cette acceptation de renforcement après le niveau de dévaluation, était sur le fond insensée. Le retour à la bonne monnaie de Saint-Louis était souhaité, car elle laissait un bon souvenir dans les esprits, mais si l'affaiblissement de la monnaie trouble les affaires et les intérêts, le retour à la forte monnaie, qui s'opère par la dépréciation de tout le numéraire en circulation, ne cause pas moins de mécontentements et parfois provoque de forts soulèvements populaires. Par ailleurs, on devait bien se douter de la reprise inévitable à court terme des hostilités avec l'Angleterre.

Selon l'ordonnance royale du 22 août 1343, ce renforcement devait se faire initialement en trois étapes afin de ne pas brusquer les choses.

L'accommodement au renforcement, par un système de paliers successifs, ne fut au final qu'un nouveau désastre. En effet, devant la perspective d'un tel niveau de réévaluation monétaire (même de six mois en six mois), les spéculateurs se sont rués sur cette opportunité d'enrichissement, achetant d'énormes quantités de denrées non périssables pour les vendre après que fût entièrement réalisée l'opération de renforcement. Plusieurs gros marchands recé-

lèrent de grandes quantités de marchandises et ne voulurent les vendre à la monnaie courante, attendant que les monnaies fussent venues à leur droit cours et abaissées comme il avait été ordonné, afin de pouvoir les vendre au temps à venir à forte monnaie, plus qu'ils ne le feraient à la présente. Quoi de plus rentable en effet que d'acheter (qui plus est par endettement) un bien en monnaie faible et de la revendre en monnaie forte ?



Lot 485 - Vente OGN du 12 juin 2012

Du fait de ces spéculations, les denrées se firent très rares, entraînant une forte instabilité du commerce. La deuxième étape de la réforme monétaire fut donc ignorée pour tenter d'endiguer ces trafics. Le rétablissement de la monnaie forte s'effectua d'un seul coup et fut anticipé dans sa totalité le 26 octobre 1343 « sans attendre les trois délais ».

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : on passe donc en deux mois à un renforcement de 300 %, après un affaiblissement record de quelques 70 % en douze ans. Après une telle ampleur de l'inflation, ce retour à la monnaie forte de Saint-Louis – si unanimement désiré – pouvait difficilement passer inaperçu et être toléré. Le mécontentement fut général.

Un an et demi s'écoule seulement avant que la reprise de la guerre avec Édouard III d'Angleterre, en 1345, ne nécessite pour le Trésor royal de trouver des ressources supplémentaires pour la finan-

cer. De nouveaux affaiblissements monétaires furent donc actés en 1346.

Dès lors que les conditions initiales d'émission du gros nouveau de 1343 ne variaient pas (et que notamment le cours restait de 15 dt), il était impossible d'en émettre au-delà d'un marc d'argent-le-roi valant plus de 899 deniers tournois (soit 3 l. 14 s. 11 dt) sans enregistrer un déficit. Les gros que nous étudions ont donc été arrêtés de frappe vraisemblablement entre avril et juillet 1345 ; dates auxquelles le marc cotait respectivement 3l. 10s. 10d. et 4l. 10s.

Il ressort de ce qui précède que seul l'intervalle de temps allant de mi 1343 à mi 1345 peut être retenu pour y attribuer les gros que nous étudions. Qui plus est, cette période réduite est logique avec un faible taux de recensement de pièces. De même, il appert au final que cette période 1343-1345 est suffisamment marquante pour que les gros émis soient non seulement repérables par une similitude aux « bons »

gros tournois d'antan, ainsi que par une marque distinctive commune à tous les ateliers, telle que peut l'être l'E majuscule. Enfin, elle est suffisamment riche en évolution du cours de l'argent pour que le cas échéant des variétés existent – si un lien de causalité existe dans ce sens.

Si nos gros à l'E majuscule et au T annelé sont de la période 1343-1345, ils s'insèrent donc entre les gros « au lis » (1337-1343) et les gros « à la queue » (1348-1350).

S'il n'existe pas jusqu'à preuve du contraire de gros au lis présentant un E majuscule, c'est en revanche le cas de certains gros à la queue au même titre que ceux dits « à la couronne ». Qui plus est, ils affichent aussi pour ces derniers et à la différence des gros à la couronne vus *supra*, le T annelé, la légende majuscule pour H0mE, DNI, NRI. Ce qui nous permet de déduire qu'ils s'inscrivent dans une similarité de style avec les gros que nous étudions. Mais cela ne

A/ ✠ lh'S (♣) BhEMIE (♣) REX ; ✠BHICTV : SIT : n0  E : DMI : nRI : DEI : lhV XPI
R/ ✠  VRONVS (♣) CIVIS

nous dit pas s'ils sont contemporains ; après tout, nous avons vu qu'il existait des mailles tierces à l'E majuscule.

Frappé à partir de 1348, le gros « à la queue » a un poids et un titre bien inférieurs aux gros de Saint-Louis. Sa taille est de 72 au marc contre 58, son poids théorique de 3,34 g contre 4,22 g, son titre de 6 deniers argent-le-roi contre 12 (soit 479 millièmes contre 958) et une valeur de 15 deniers tournois contre 12 pour son ancêtre.

Un premier type se caractériserait selon moi par la présence du E majuscule et une fin de légende marquée « XPI » ; un deuxième type varierait du type 1 avec une séquence « XPC » ; enfin un type 3 marqué par un retour à une version onciale de la séquence « NOME » et une fin de légende également marquée « XPC ».



Lot n° 820 – Vente Elsen du 11.12.2010

Ces gros à la queue au type « XPI » et « XPC » et à l'E majuscule ont vraisemblablement été émis en décembre 1348 et janvier 1349. Ils ont par ailleurs également en repères le « DHI » et le « nRI », les C fermés ou encore le jambage du R de « TVRONVS » et pour les premiers, le T annelé ; éléments fami-

liers en bien des points aux gros que nous pensons être de la période 1343-1345 et ayant couru jusqu'en 1348.

Remarques autour du trésor de Mirepoix et d'autres trouvailles

Il est notable de constater que le gros étudié et le gros à la queue présentant

tous deux un E majuscule étaient présents dans le trésor de Mirepoix enfoui autour de 1362-1365.

Interrogé sur le sujet, Marc Bompaire relève pour sa part que dans un trésor d'importance de quelques 900 gros tournois dont les deux plus récents sont ceux à l'étoile de 1329, aucun exemplaire marqué « PHILIPPVS REX » ne présentait les caractéristiques des gros étudiés.

Il précise par ailleurs que seuls des trésors tardifs [Lyon les Terreaux (1355-1358), Ebbelnaes (après 1346), Oberverscheide et Wentholthausen (1370)] possèdent des types au T annelé et à l'E majuscule.

La présence de ces deux types de gros tournois dans ces trésors de référence est donc bien une indication supplémentaire non seulement de leur contemporanéité, mais aussi de leur subordination à une même puissance émettrice à savoir Philippe VI de Valois.

INDICES SUPPLÉMENTAIRES EN FAVEUR DE L'ÉMISSION DE 1343

Faute de textes explicitant les caractéristiques des gros tournois émis en 1343, il nous faut, pour les assimiler avec ceux à l'E majuscule, plus que des suppositions et donc accumuler un maximum d'indices pour l'affirmer.

Pourquoi une marque distinctive ?

Une question vient volontiers à l'esprit, à savoir celle de la justification de l'avènement du E majuscule, du M majuscule, du T annelé et du différent unique. En effet, si les grandes lignes qui définissent les gros tournois anciens sont là (comme peuvent l'être le poids, les légendes, le châtel, la croix), certaines caractéristiques graphiques restent absentes comme nous l'avons déjà vu à l'instar du m oncial au niveau de « NOME ».

La question se pose en effet, car le titre revenant à 958 ‰ et par conséquent la qualité des espèces étant équivalentes aux gros tournois classiques thésaurisés, où est le besoin d'émettre des marques non encore parues ? Il en va de même pour les monnaies de Philippe le Bel : pourquoi un O rond et un 0 long dès lors que la qualité reste identique ? La différence de valeur ne se faisant qu'en monnaie de compte et pas en équivalent métal.

Uniquement pour obliger les détenteurs de monnaies anciennes à les rapporter aux ateliers et ainsi faire entrer dans les caisses du Trésor la différence entre valeur métal et valeur de compte : soit le profit lié au seigneurage. Dans les faits, il n'y avait en 1343 aucune différence de valeur marchande entre les nouveaux gros, ceux de Saint-Louis, ceux de Philippe le Bel à l'O rond, ceux à l'O long ou ceux de Philippe V ; leur titre et leur poids étant identiques.

ÉTUDE SUR LES GROS TOURNOIS À L'E MAJUSCULE ET AU T ANNELÉ

Pour Philippe VI, il fallait en conséquence une marque distinctive de toutes les espèces anciennes produites afin que toutes ces espèces thésaurisées puissent être rapportées. Les nouvelles espèces devaient donc pourvoir être distinguées de toutes celles ayant jusqu'à lors existé.

Considération sur le différent unique

(♣, ou ♠)

Quelques quatorze ateliers monétaires fonctionnaient dans le royaume pour la période allant de 1343 à 1345. Il ressort néanmoins de notre inventaire que le trèfle (ou trois besants) est le seul signe séparatif qu'il faille recenser. Ce qui peut étonner sauf à reconnaître que l'on a voulu sciemment un différent unique afin d'identifier les nouveaux gros tournois sur tout le territoire du royaume.

À la lecture des ouvrages généraux, le trèfle (ou trois besants) reste cependant le différent unique choisi pour l'ensemble des monnaies concernées par le renforcement de 1343 tel que le denier parisien émis le 22 août. Il est également

le seul que nous référençons pour les gros tournois à l'E majuscule.

Considérations autour de monnaies seigneuriales et étrangères similaires

On sait que les grands seigneurs n'ont jamais été en reste pour imiter les monnaies royales françaises. Cela leur permettait de confondre leurs émissions plus faibles avec celles du roi de France et d'en tirer bénéfice. Il existe dans notre cas de très rares gros d'argent d'Eudes IV de Bourgogne affichant un E majuscule. Eudes IV ayant gouverné de 1315 à 1349, ses monnaies couvrent notre période.

De même, il convient de faire remonter l'existence de gros tournois à la légende « LVDOVICVS REX » et caractérisé par ce même E et de les attribuer soit à Louis IV de Bavière devenu Louis V comme roi de Germanie ou roi des Romains (1314-1328) et empereur romain germanique de 1328 à 1347, soit à une imitation anonyme nord allemande de qualité du milieu du XIV^e siècle.

Dernière considération d'importance – pour ne pas dire capitale – à intégrer à notre propos, la similarité de nos exemplaires avec un gros tournois émis par Jean I^{er} de Luxembourg, dit « l'Aveugle » (1309-1346), en tant que roi de Bohême. En 2010, le cabinet Elsen de Bruxelles a en effet mis en vente aux enchères un gros tournois non recensé et estimé frappé autour des années 1342-1343.

Jean I^{er} devient roi de Bohême en 1310. Beau-frère de Charles IV le Bel et beau-père de Jean II le Bon, il n'apparaît donc pas illogique qu'il ait cherché à imiter la monnaie du royaume de France afin d'en récupérer le crédit.

La ressemblance de cette monnaie avec un des exemplaires recensés est particulièrement frappante et ne peut être le fruit du hasard. Il appert qu'il ne peut être que contemporain des gros que nous étudions. Le caractère unique de cette monnaie prouvant, s'il en est, sa rareté et renvoyant à une période restreinte ou à des conditions exceptionnelles d'émission.

CONCLUSION

À l'issue de notre propos, il ressort globalement :

- 1343-1345 est une période suffisamment importante monétairement parlant pour que l'on puisse affirmer que les nouvelles monnaies émises à l'occasion du renforcement de 1343 fassent état d'un signe d'émission particulier tout en se rattachant aux codes des bonnes monnaies de Saint-Louis ;
- quatorze ateliers monétaires sont alors ouverts même si leur activité n'est pas des plus importantes ; ce qui laisse la place à autant de variétés selon l'implication des personnels d'atelier ;
- les gros recensés présentent tous des caractéristiques physiques de qualité ;
- ils affichent des caractéristiques graphiques spécifiques et récurrentes ne se retrouvant pas sur les monnaies des autres règnes (telles que l'E et le M majuscules) et inversement ;
- ils présentent un différent unique correspondant à celui des monnaies divi-

sionnaires de 1343 comme le denier parisien ;

- il existe d'autres gros de Philippe VI présentant cumulativement le T annelé et l'E majuscule à l'instar de certains gros « à la queue » ;

- enfin, il est prouvé que Jean I^{er}, roi de Bohême et familier du roi Philippe VI, a fait frapper vers 1343 un gros tournois de qualité équivalente et présentant les mêmes caractéristiques stylistiques que nos monnaies.

S'il reste à déterminer les raisons d'être de cette typologie multiple des gros à l'E majuscule et au T annelé, alors que la période de frappe était réduite entre septembre 1343 et juin 1345. Et si certaines variétés relèvent assurément de fautes de gravure, elles ne peuvent l'être toutes. Cette détermination est d'autant plus ardue que les relevés de cours du gros ne peuvent nous aider puisque ce dernier a toujours été confirmé à 15 dt. Nous n'avons donc aucun palier

monétaire sur lequel nous poser afin de servir de base à un amendement de style.

Quoiqu'il en soit, le présent article a, je le pense, déterminé un faisceau d'indices suffisamment probant pour que l'on puisse désormais attribuer les gros tournois à l'E majuscule au règne de Philippe VI de Valois et plus particulièrement aux émissions monétaires de 1343.

Mes chaleureux remerciements à MM. Arnaud Clairand et Marc Bompaire pour leurs commentaires et éclairages.

L'étude complète est disponible sur le site du Numis-club du Nord (<http://www.numis-club.fr>) à la rubrique « exposé ».

L'auteur est volontiers ouvert aux critiques et échanges par mel : yannick.dieval@libertysurf.fr.

Yannick DIEVAL

LES MONNAIES

DE LA FONTAINE DE BRYANT PARK (NYC)

C'est un des rares endroits de verdure de cette partie de New York dite Midtown, au cœur de l'île de Manhattan. Situé entre la 40^e rue et la 42^e rue, Bryant Park est célèbre pour sa patinoire en hiver et ses projections gratuites de films en été. C'est un lieu de détente apprécié tant par les employés de ce quartier de bureaux que par les touristes.

Au cœur de ce parc, se dresse la fontaine dédiée à Susan Shaw Lowell (1843-1905), fondatrice d'œuvres caritatives. Depuis de nombreuses années, les divers visiteurs ont pris l'habitude d'y faire des vœux et de jeter des monnaies dans le bassin de la fontaine.

Chaque mois, la Bryant Park Corporation (BPC) qui administre le parc récolte les monnaies lors des opérations de maintenance. En 2013, cette récolte a rapporté 3 233,60 dollars et en 2012, 3 419,22 dollars. Ce qui n'est pas rien, sachant qu'une bonne partie de ces sommes est issue de la récolte de monnaies de 1 cent.

Les employés de la BPC assurent l'indispensable tri en séparant les débris et chewing-gum des monnaies. Celles-ci sont nettoyées. Les monnaies en dollars sont ensuite déposées dans une banque disposant d'une machine automatique dédiée à la collecte et au comptage des monnaies.

Si le reste est essentiellement composé de monnaies du Canada ou en Euro, ce sont pas moins de 700 monnaies venant de 76 pays qui sont trouvées dans le bassin de la fontaine.

Une diversité qui n'est pas sans intéresser Gilles Bransbourg curateur adjoint de l'American Numismatic Society (ANS) et chercheur associé à l'Université de New York.

Depuis l'Antiquité, dans la culture européenne, jeter une monnaie dans une fontaine est un acte lié au divin. Pour les japonais lancer une monnaie en guise d'offrande est une coutume ancêtre dans l'héritage Shinto.

cgb.fr
Numismatique
Paris

D'après Gilles Bransbourg, ce geste a des significations diverses selon les pays. Pour un français, c'est une façon de marquer son passage. Pour un anglais, c'est une façon de dire qu'il reviendra tandis que pour un irlandais, c'est un signe de chance.

Enfin pour finir, il ne faut pas croire que la société d'exploitation en tire un quelconque profit. La BPC estime que le produit de la récolte des monnaies couvre tout au plus le coût de collecte de ces monnaies.

Sources : [Epoch Times](#), [MidCity News](#) et [Bryant Park Blog](#).

Laurent COMPAROT

BOLIVIE : DES MONNAIES DE 30 ET 40 CENTAVOS POUR PALLIER LA PÉNURIE DE MONNAIE



Dans la ville voisine de Quillalloco, le maire Charles Becerra a fixé à 2,50 Bolivianos le nouveau tarif des transports même si le coût réel est de 2,20 Bolivianos.

Cette situation n'est pas sans inquiéter les autorités qui ont peur que disparaissent à leur tour

les monnaies de 20 Centavos et que les prix soient arrondis de 50 en 50 Centavos.

Depuis, la banque centrale de Bolivie (BCB) a pris des mesures afin d'améliorer l'approvisionnement en monnaies de 10 Centavos du département de Cochabamba.

Par ailleurs, le président de la BCB, Marcelo Zabalaga Estrada étudie la possibilité d'introduire des monnaies de 30 et 40 centavos afin de faciliter les échanges.

Si cette solution était adoptée, la Bolivie aurait ainsi des monnaies de 10, 20, 30, 40 et 50 Centavos.

Ces valeurs faciales peuvent sembler relativement inédites pour les collectionneurs, mais bien souvent nécessité fait loi y compris dans l'adaptation des émissions monétaires au contexte et usages locaux.

Ainsi, on ne peut que rappeler l'existence de la monnaie de 12 1/2 centimos de Bolivar en usage au Venezuela. Cette monnaie qui en réalité est un huitième de Bolivar est si populaire qu'elle est appelée « locha ». Elle servait en effet à payer le bus ou encore une glace ou la melcocha, traditionnelle friandise au miel.

Sources : [El Diario Nacional](#), [La Razón](#), [Banco Central de Bolivia](#)

Images : [cgb.fr](#)

Laurent COMPAROT

En Bolivie, le manque de monnaies de faibles faciales est chronique et est un obstacle aux transactions financières ou commerciales.

Ainsi, une fédération de transporteurs de la province de Cercado dans le département de Cochabamba a décidé d'augmenter ses tarifs, les faisant passer de 1,90 Boliviano à 2,00 Bolivianos en raison de la pénurie de monnaies de 10 Centavos. Cette mesure a été refusée par les autorités locales, mais ce n'est pas le seul exemple de situations auxquelles sont confrontés les acteurs économiques.



Les monnaies qui méritent votre confiance.

SOUS GARANTIE

Chaque monnaie certifiée par NGC bénéficie de sa garantie totale : vous pouvez acheter et vendre une monnaie certifiée par NGC en toute confiance. C'est la raison pour laquelle nous avons certifié et gradé plus de pièces que n'importe qui et que nous sommes devenus la plus importante société d'évaluation numismatique au monde. NGC — Le partenaire numismatique qui mérite votre confiance Sous garantie. NGCcoin.com

Un nouveau bureau à Munich

NGCcoin.fr

 **NGC**[®]
Numismatic Guaranty Corporation

Amérique du Nord | Europe | Asie

Série 2014 (Pick.New)



POLOGNE : NOUVELLE SÉRIE DE BILLETS 2014

Série 1994 (Pick.173 à 176)



La banque centrale polonaise a mis en circulation le 7 avril 2014 une nouvelle série de billets datée du 05 janvier 2012.

Elle présente des similitudes avec la série de 1994. Les Personnages au recto et les thématiques du verso sont identiques. Mais la sécurisation des billets est renforcée : filigrane, dessin de la couronne par superposition, bande fluorescente au verso, hologramme.

Le billet de 200 Zlotych reste quant à lui inchangé.

Source images série 1994 : www.banknote.ws

Fabienne RAMOS

SÉRIE « LES GRANDS NAVIRES FRANÇAIS » - 2014

La Monnaie de Paris poursuit en 2014 pour la troisième année sa série hommage aux grands navires français. Cette série se déroule sur cinq ans.

En 2014 les navires suivants seront mis à l'honneur :

- le voilier d'exploration polaire de Jean-Baptiste Charcot « Le Pourquoi Pas ? »

Les trois coupures Belle Épreuve (10 Euro argent, 50 Euro argent et 50 Euro or) seront disponibles à compter du 12 mai 2014.

- le sous-marin nucléaire « Le Redoutable »

Les trois coupures Belle Épreuve (10 Euro argent, 50 Euro argent et 50 Euro or) seront disponibles à compter du 16 juin 2014.

- le paquebot transatlantique, « Le Normandie »

Les trois coupures Belle Épreuve (10 Euro argent, 50 Euro argent et 50 Euro or) seront disponibles à compter du 7 juillet 2014.

Source : Monnaie de Paris



Marielle LEBLANC

LA MONNAIE VIRTUELLE CGB

On entend de plus en plus parler du bitcoin, mais il faut savoir que le succès de ce dernier a entraîné la création de nombreuses « crypto monnaies ».

Nous n'avons pas créé notre propre monnaie virtuelle, étant trop attachés à la monnaie qui se collectionne, mais une e-monnaie porte le nom de notre société CGB.



Son nom complet est le CryptoGenic Bullion.

Elle existe depuis un peu moins d'un an et complète la liste de plus de 200 monnaies virtuelles existant à l'heure actuelle.

Didier LELUAN

RUSSIE : DÉJÀ UNE MÉDAILLE COMMÉMORANT LE RATTACHEMENT DE LA CRIMÉE

Qui oserait encore dire que la numismatique est déconnectée de l'actualité ?

Pas les Russes ou du moins ce fabricant de médaille qui vient d'éditer une médaille de 1 kg en argent commémorant le rattachement de la Crimée à la Russie.

L'avvers représente le président russe Vladimir Poutine et le revers une carte de la Crimée avec les noms des principales villes de la péninsule. Cette édition est limitée à 500 exemplaires.

Laurent COMPAROT



VOL : LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE EN PROMOTION !

C'est à Rennes que l'imprimerie Oberthur fabrique les billets de République Dominicaine. La prestigieuse société a été victime d'un vol assez important il y a quelques semaines.

<http://www.ouest-france.fr/oberthur-des-rames-de-billets-de-banque-volees-dans-limprimerie-1921790>

Des dizaines de milliers d'euros en Pesos dominicains, il y avait de quoi mettre la puce à l'oreille à plus d'un changeur !

Jean-Marc DESSAL



CETTE PÉPITE EST LE PLUS GROS CRISTAL D'OR CONNU AU MONDE...



En vérifiant l'authenticité d'une grosse pépîte d'or, des scientifiques américains ont constaté qu'il s'agissait d'un monocristal, à savoir

une structure très rare composée d'un seul et unique cristal. La pépîte représente donc désormais le plus gros cristal d'or connu à ce jour.

De la taille d'une balle de golf, une lourde pépîte d'or vient de dévoiler sa véritable valeur dans les locaux du Laboratoire national de Los Alamos

(LANL), situé aux États-Unis dans le Nouveau-Mexique. Les scientifiques ont en effet découvert qu'il s'agit en réalité d'un monocristal, à savoir un matériau solide composé d'un seul et unique cristal. De part cette singularité rarissime, la pépîte s'avère désormais extrêmement précieuse. Retrouvé il y a quelques années au Venezuela, le morceau d'or pèse 217,78 grammes. Il a été apporté aux chercheurs du Lujan Neutron Scattering Center du LANL afin que ceux-ci puissent attester de sa véritable valeur. Comme pour les météorites, les pépîtes d'or sont en effet régulièrement soumises à l'expertise de spécialistes dont le travail est de mettre en évidence la nature et la composition de l'objet en question. Un monocristal rare dans le cas des pépîtes d'or, la plus grande partie de l'étude consiste à identifier s'il s'agit d'un monocristal ou plus communément d'un polycristal. Pour ce faire, les chercheurs utilisent généralement deux techniques de pointe non invasives. La première permet d'identi-

fier les monocristaux en utilisant la diffraction des neutrons sur la matière, la seconde mesure en revanche la structure et l'orientation des cristaux dans un matériau polycristallin. En réalisant ces deux méthodes, les chercheurs ne s'attendaient pas à découvrir chez un morceau d'or aussi gros, une structure monocristalline. C'est pourtant bien ce qu'ils ont constaté, révélant ainsi le plus gros cristal d'or connu à ce jour. En plus de cette pépîte, trois autres échantillons ont été fournis par leur propriétaire américain et deux des trois se sont également avérés être des monocristaux. « Ces monocristaux d'or sont de loin les plus gros monocristaux caractérisés par les instruments d'HIPPO » (pour High-pressure/preferred orientation), a commenté Sven Vogel, du Laboratoire national de Los Alamos. En 2006, la plus grosse pépîte d'or avait été rejetée de la vente aux enchères pour des questions d'authenticité. Au regard de ces récents résultats, son coût a été estimé à plus d'un million d'euros. Outre prou-

ver leur valeur, cette étude a également permis d'observer plus en détail des monocristaux d'or. « La structure ou l'arrangement atomique d'un cristal d'or de cette taille n'a jamais été étudiée auparavant. Nous avons eu une occasion unique de le faire » indique dans un communiqué John Rakovan, géologue à l'Université de Miami à qui le propriétaire a confié les échantillons. Une analyse plus poussée des résultats obtenus devrait permettre de comprendre comment ces pièces rares ont pu se former avant d'être légèrement déformées et évacuées dans les sédiments d'un ancien cours d'eau, ont ajouté les chercheurs.

(Crédit photo : Los Alamos National Laboratory)

Copyright © Gentside Découverte.

Pour voir l'article complet (en anglais) ; <http://phys.org/news/2014-04-world-largest-crystal-gold-los.html>

Samuel GOUET

L'US MINT VEUT RÉCUPÉRER SON CENT ALUMINIUM DE 1974



Exemplaire frappé à l'atelier de Philadelphie et conservé dans les collections numismatiques de la Smithsonian Institution (National Museum of American History)

Cette monnaie de 1 cent en aluminium datée de 1974 et frappée à Denver est l'objet d'un bras de fer entre les deux possesseurs de cette rarissime monnaie et l'US Mint, l'administration fédérale en charge de la fabrication des monnaies aux États-Unis d'Amérique. Une monnaie quand même estimée à 250.000 dollars !

L'HISTOIRE DES MONNAIES DE 1 CENT EN ALUMINIUM

En 1962, l'alliage de la 1 cent Lincoln est officiellement composé de 950 millièmes de cuivre, le reste étant du zinc. Au début des années 1970, le

prix du cuivre monte ostensiblement rendant la fabrication peu rentable. Le prix de fabrication est alors quasiment similaire à sa valeur métallique. En 1973, l'US Mint décide d'expérimenter une fabrication en aluminium. En 1974, 1.579.324 monnaies sont alors fabriquées à titre expérimental. La quasi-totalité de la production est ensuite détruite. Quelques exemplaires sont confiés à des personnalités à titre d'échantillons. À part quelques rares exemplaires, ces monnaies retournent ensuite à l'US Mint. Selon les sources entre cinq et quatorze exemplaires seraient manquants.

LES MONNAIES RESCAPÉES

Il n'y avait à ce jour que deux exemplaires supposés rescapés. La première monnaie est conservée dans les collections numismatiques de la Smithsonian Institution.

Une seconde monnaie frappée à l'atelier de Philadelphie a été certifiée et gradée en MS62 en 2005. Elle aura appartenu à Albert Tovel, garde du capitole des États-Unis à Washington qui l'aurait lui-même reçue d'un personnage officiel du gouvernement.

Ce nouvel exemplaire appartient actuellement à Randy Lawrence habitant Le Jolla en Californie et à Michael McDonnell, propriétaire de La Jolla Coin Shop.

Cette monnaie n'aurait pas été découverte si Randy Lawrence n'avait pas poussé la porte de la boutique de Monsieur McDonnell pour vendre quelques monnaies. En étudiant le lot, ce dernier se rend compte de la valeur réelle de cette découverte. Après avoir pensé qu'elle avait été frappée sur un flan destiné à un pays étranger, il découvre la réelle rareté de la monnaie.

Cette monnaie venait en fait du père de Randy Lawrence, Harry Edmond Lawrence qui était superintendant adjoint de l'atelier de Denver. À la mort de son père, Randy Lawrence a récupéré quelques monnaies dans un sac en plastique dont la fameuse monnaie.

Depuis la monnaie a été authentifiée et gradée MS63 par PCGS. À ce jour, il s'agit du seul exemplaire connu de cette frappe en aluminium pour l'atelier de Denver.

L'UNITED STATES MINT RÉCLAME LE RETOUR DE LA MONNAIE

C'est par un courrier signé par Daniel P. Shaver, conseiller juridique en chef de l'US Mint que les deux propriétaires ont appris la volonté de l'administration fédérale de récupérer la monnaie.

Notre confrère de Dallas, Heritage Auctions qui devait assurer la vente de la monnaie a aussi reçu un courrier demandant le retrait de la monnaie de la vente.

Bien sûr, les propriétaires ont engagé un avocat pour obtenir juridiquement la pleine propriété de la monnaie, ce qui est loin d'être gagné.

On se rappellera le précédent des dix monnaies de 20 dollars 1933 découvertes en 2005 par la famille du bijoutier de Philadelphie Israël Switt et récupérées par l'US Mint à l'issue d'un procès qui eut lieu en juillet 2011. Lors de ce procès qui dura une dizaine de



Michael McDonnell (à gauche), propriétaire de La Jolla Coin Shop et Randy Lawrence tenant la coque contenant la monnaie de 1 cent en aluminium frappée en 1974 à l'atelier de Denver.

jours, le juge estima que, même 70 ans après leur fabrication, ces monnaies n'avaient jamais été légalement émises et qu'elles avaient été récupérées à l'époque de manière illégale. (voir communiqué de l'US Mint).

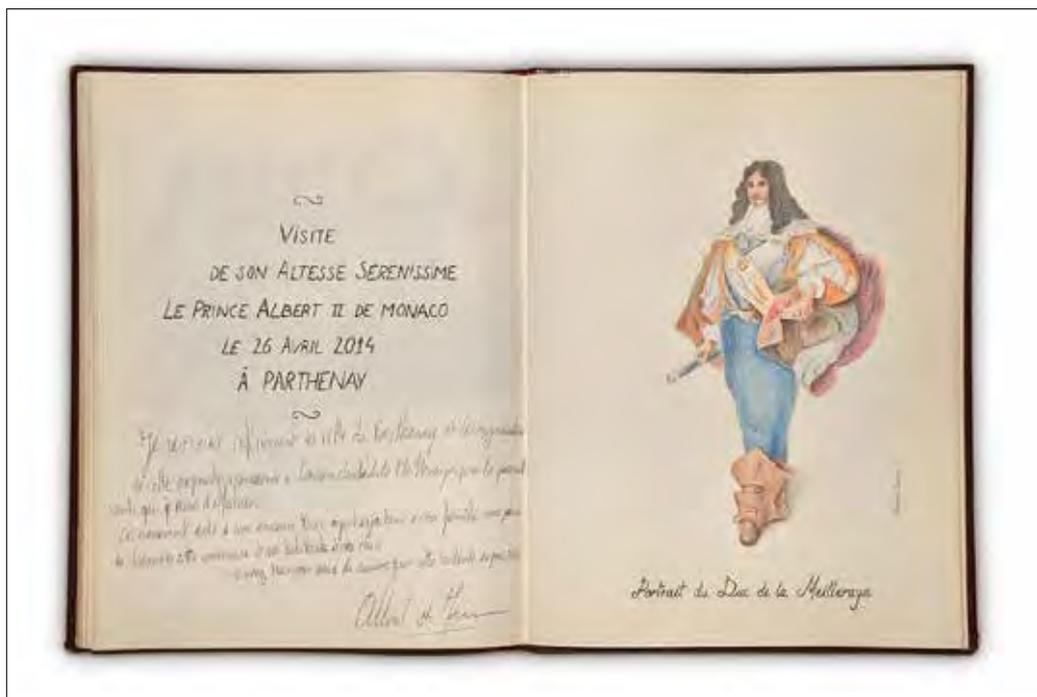
On peut supposer que dans la bataille juridique qui est engagée l'US Mint mettra en avant ce précédent pour récupérer cette monnaie.

Sources : [UT-San Diego](#) et [Coin Update](#)

Images : [National Numismatic Collection](#) et [UT-San Diego](#)

Laurent COMPAROT

LE VENUE DU PRINCE ALBERT II DE MONACO



Le 26 avril dernier, le prince Albert II de Monaco s'est rendu au Musée municipal de Parthenay (Deux-Sèvres) pour une visite privée consacrée à la famille de La Meilleraye,

dont il est le descendant. La visite commentée a été réalisée par Maria Cavaillès (musée municipal de Parthenay) et Raphaël Supiot (archives municipales de Parthenay) en présence de Xavier Ar-

gey, maire de Parthenay, d'une partie du conseil municipal et des deux autres commissaires d'exposition, d'Albéric Verdon et de moi-même. Cette visite a été l'occasion de lui offrir un jeton en

AU MUSÉE MUNICIPAL DE PARTHENAY (DEUX-SÈVRES)

argent de Charles II de La Porte, marquis puis duc de La Meilleraye, frappé en 1643 alors qu'il était grand maître de l'artillerie et maréchal de France. À l'issue de la visite, le prince est allé à la rencontre des Parthenaysiens en remontant la rue médiévale de la Vault Saint-Jacques. L'exposition, qui devait s'arrêter fin juin, a été prolongée jusqu'à la fin du mois d'août 2014. Plusieurs conférences sont prévues. Le dimanche 29 juin, avec Albéric Verdon, je donnerai une conférence relative au château de La Meilleraye édifié sur la commune de Beaulieu-sous-Parthenay.

Arnaud CLAIRAND



THE NEW LANDSCAPE OF ANCIENT NUMISMATICS

Résumer en une page, un colloque qui s'est tenu sur deux jours (25-26 avril 2014) est une gageure digne des travaux d'Hercule. Cependant, nous ne pouvions pas passer cet événement sous silence.

Organisées par Frédérique Duyrat (Bnf, Paris) et Andrew Meadows (ANS, New York), ces deux journées, la première consacrée à la numismatique romaine et la seconde à la numismatique grecque avaient pour but de faire le point des connaissances sur le traitement des bases de données et leur présentation et d'évaluer le niveau de chacune des Institutions représentées.

La première journée, répartie sur quatre périodes permettait de découvrir l'état d'avancement des travaux sur des sujets aussi différents et variés que : l'inventaire des trésors de monnaies de la République romaine (<http://numismatics.org/chrr/>) que celui des trésors de l'Empire romain (<http://oxrep.classics.ox.ac.uk/home/>) ou bien encore le projet eu-

ropéen des trouvailles de monnaies antiques en Europe (<http://www.ecfn.fundmuenzen.eu/>) pour les trouvailles et trésors. Un second aspect traitait des bases de données en ligne sur le monnayage : la République romaine, le Roman Imperial Coinage (RIC) (vol. 5.2) l'Empire gaulois en gestation qui seront mis en ligne prochainement ou des projets déjà plus aboutis comme celui de l'American Numismatic Society sur une base des monnaies romaines de l'Empire en ligne (<http://numismatics.org/ocre>) ou le grand projet du Roman Provincial Coinage (RPC) en ligne (<http://rpc.ashmus.ox.ac.uk>). Ces différents projets sont déjà bien structurés, en cours de réalisation ou déjà en ligne et montrent l'importance des travaux réalisés dans ce domaine. Les trois sessions de l'après-midi étaient plutôt consacrées à des pré-



sentations comme le projet de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) qui s'inscrit dans un programme plus général de digitalisation des œuvres accompagnées de leurs catalogues ou celui de l'American Numismatic Society (No-



LE NOUVEAU PAYSAGE DE LA NUMISMATIQUE ANTIQUE

numismatics.org). L'étape suivante était de dresser un état des lieux et du travail à réaliser dans l'année qui vient sachant que 2015 sera celle du Congrès International de Numismatique qui se tiendra en Sicile à Taormine et Catane. A. Meadows nous livrait ensuite ses réflexions sur le travail à réaliser.

Le deuxième jour était réservé à la numismatique grecque. Il a pour but de mettre en place des catalogues en ligne des différentes institutions. La digitalisation complète du fonds grec de la BnF est terminée (130 000 monnaies), accompagnée de son catalogue qui doit la compléter. C'est un exemple à suivre. La matinée était justement consacrée à la présentation des principaux cabinets numismatiques dans le monde (Berlin, Bruxelles, Cambridge, Glasgow, Oxford, Vienne, Londres, Athènes, Harvard, New York et Paris). Toutes ces institutions n'ont pas forcément la même vision de la présentation de leur

collection ou le même niveau d'avancement de leur mise en ligne).

La deuxième partie de la matinée était consacrée à différents types de travaux comme l'inventaire des trouvailles de monnaies grecques en ligne (IGCH) ou la digitalisation des catalogues de ventes ou des grandes bases de données de monnaies en vente (sixbids par exemple [mashop](http://mashop.com) ou cgb.fr) complétés par la présentation de projets régionaux comme celui des monnaies de la Thrace antique (Berlin) ou des monnaies d'argent des rois de Chypre.

L'après-midi de la deuxième journée fut réservé à la discussion et à la confrontation des idées et des projets à partir de réflexions avec des questions simples : « Pourquoi et pourquoi maintenant ? Que voulons-nous construire ? À quoi cela de-

vrait-il ressembler ? Comment devons-nous travailler ?

Une cinquantaine de spécialistes les plus reconnus dans les deux disciplines (grecques et romaines, voire byzantines) pendant ces deux journées ont présenté, comparé, confronté dans une ambiance studieuse et constructive leurs arguments, leurs méthodes et leurs points de vue, un véritable « *brain storming* » numismatique et je suis très heureux d'avoir pu y participer à mon humble niveau.

Laurent SCHMITT



PAPIER-MONNAIE 28...

LES RÉSULTATS

212 183 EUROS 62 %

Malgré une période difficile, de crise, d'élections, de ponts, les résultats de PAPIER-MONNAIE 28 sont bons et en cohérence avec les ventes précédentes (mise à part PM26 qui était une vente d'exception). Avec plus de deux cent mille euros de vente, et plus de soixante pour cent de billets vendus en première phase, une fois encore les résultats sont conformes aux attentes.

DES RÉSULTATS BONS MAIS INÉGAUX

Très bons chiffres pour toute la partie XVIII^e : le billet de Monoye réalise 8 485 euros avec cinq offres, plus de 70 % des Banque de Law trouvent preneurs (plus de 80 % après quatre jours d'invendus). Toutes ces valeurs sûres sont désormais recherchées par de nombreux amateurs et les prix sont très sérieux, surtout sur les billets gravés.

La partie XIX^e est très inégale et si les billets vendus l'ont été à bon prix, il est resté des raretés qui n'ont pas trouvé acheteur, sans doute à cause des qualités parfois un

peu trop juste.

Pour les émissions du XX^e, la demande de billets spéciaux est toujours aussi forte : fautés, petits numéros, spécimens, sont activement recherchés et les prix s'en ressentent. Les séries de type Debussy en lettre A ou Berlioz 306 ont leurs spécialistes et la demande est permanente. La prime au billet NEUF est de plus en plus présente, même sur des exemplaires relativement communs, les amateurs sont nombreux et les offres nettement supérieures aux cotes.

Un bémol pour les épreuves rares, plusieurs n'ont pas trouvé preneur, les prix de départ probablement un peu élevés ont sans doute découragé des collectionneurs, les déposants devront s'adapter afin que l'offre corresponde mieux à la demande.



n°583 : 7 offres, 3 150 euros
comme on s'y attendait, les amateurs ont répondu présent pour ce rare tête-bêche



n°235 : 14 offres, 2 150 euros
à défaut d'exception, résultat d'exception ! Un prix de départ très raisonnable provoque aussi des réactions plus nombreuses.



n°7 : 4 offres, 5 451 euros
Les Banque de Law gravés
ont toujours été des billets rares,
les prix obtenus dans PM28
sont désormais à la hauteur de ces raretés.



n°397 : 14 offres, 115 euros
un petit numéro, même en TTB
est toujours demandé !



n°62 : 11 offres, 153 euros
un billet NEUF
est une valeur sûre !

La prochaine vente est prévue pour septembre / octobre, nous aurons le plaisir de proposer la collection de M. Laurent Alexis-Montrosier, ce grand collectionneur est réputé pour son exigence de qualité et sa connaissance du Billet Banque de France, découvrir sa collection et pouvoir obtenir quelques lots devrait ravir tous les amateurs.

DE LA CAISSE D'ESCOMPTE 1776-1793

SITUATION EN 1776

Le système des billets à ordre et lettres de change a été employé dès l'antiquité, les prêtres banquiers de Babylone les utilisaient. Mais, selon les époques, les rois autorisent ou suppriment le droit aux particuliers de les émettre, suivant qu'ils les considèrent comme une monnaie, que seul le roi à le droit de frapper. Avec le système de Law ce droit avait été retiré, à la chute de la banque un édit de 1721 vint rendre ce droit aux citoyens. En 1776, la liberté dans ce domaine était totale, chacun pouvait émettre des billets, y compris des billets au porteur payables à vue. Aucun établissement important n'existait, pour en créer un, un arrêt du conseil du roi était nécessaire et chaque décision des actionnaires devait être sanctionnée par le roi.



Billet de la première émission
Lafaurie 98 - Type 1

CRÉATION ET ÉVOLUTION

En 1776, MM Panchaud et Clonard, un suisse l'autre écossais, conçurent les statuts et rassemblèrent des fonds pour créer la CAISSE D'ESCOMPTE, ils obtinrent l'autorisation royale le 24 mars 1776. Son but était d'escompter les effets commerciaux, de faire le commerce des métaux précieux, de tenir les comptes de particuliers.

La vie de la caisse fut mouvementée, ses débuts difficiles, le capital prévu de

15 000 000 livres ne fut pas entièrement souscrit, il fallut attendre l'arrivée de Necker et une réorganisation de la caisse pour qu'elle commence réellement à se développer. Les premiers billets furent émis en janvier 1777. La caisse prit rapidement de l'ampleur jusqu'au début de 1783, à cette époque un premier problème apparut : un manque de liquidité pour rembourser les billets qui étaient présentés.

L'état devait six millions à la caisse, mais était incapable de rembourser.

La caisse fut autorisée à cesser les remboursements, le gouvernement organisa une loterie et pu payer sa dette, les remboursements reprirent. La confiance revint et la caisse continua à se développer. Il y eut alors une spéculation effrénée sur les actions, comme au temps du système de Law. Mirabeau dénonça ces faits, son livre concernant la caisse fut interdit et retiré de la vente. Jusqu'en



Billet deuxième émission Type 1 avec de nouvelles valeurs
Lafaurie 102

1787 tout alla bien, Calonne alors contrôleur général, emprunta sans limite. Pour faciliter ses emprunts il fit convoquer une assemblée générale des actionnaires dans le but d'obtenir que les billets circulent en province et que la caisse donne un cautionnement de 80 000 000 livres au trésor royal. C'est à partir de cette époque que commencèrent les prêts au trésor royal, c'était

mettre la main dans un engrenage mortel.

En 1788 la caisse était devenue pratiquement un service de l'État chargée de lui trouver des ressources. Plusieurs arrêts de surséance furent prononcés pour permettre à la caisse de ne pas observer ses obligations de remboursement des billets. Le 16 novembre 1789, Necker

proposa de transformer la Caisse d'Escompte en banque Nationale. Le 18 décembre 1789 un décret fut voté, les billets de la Caisse d'Escompte auraient cours forcé jusqu'au 1^{er} juillet 1790. L'État était dans l'impossibilité de rembourser sa dette à la Caisse d'Escompte. Le 2 novembre 1789 les biens domaniaux et du clergé avaient été mis à la disposition de la nation, l'assemblée constituante décida la création de la caisse de l'extraordinaire qui émettrait des assignats gagés sur ces biens.

Cette caisse n'étant pas en mesure de fabriquer les assignats on eu recours à la Caisse d'Escompte qui fournirait des billets endossés avec la mention « Promesse de fournir des assignats ». Des administrateurs de l'État furent désignés par l'Assemblée pour surveiller les émissions. Un décret du 24 août 1793 met fin à la caisse d'escompte et à toutes les compagnies dont le capital reposait sur des actions. La plupart des administrateurs de la caisse furent décapités, dont Lavoisier.

LES BILLETS

DE LA CAISSE D'ESCOMPTE 1776-1793

LES DIFFÉRENTES ÉMISSIONS

En suivant les informations données par J. Lafaurie, nous pouvons classer les billets en cinq catégories :

1 Les billets fabriqués jusqu'au début 1784 et émis uniquement pour le compte de la Caisse d'Escompte, dans cette catégorie on trouve trois valeurs, 240 livres ou 10 louis (Laf 97), 2 000 livres (Laf 98), 600 livres (Laf 99). Aucun billet ayant circulé n'a été retrouvé.

Lafaurie nous présente deux billets vierges non émis (Laf 97 et 98), je les désigne par type 1.

2 Les billets fabriqués à partir de 1783, même style (type 1) que l'émission précédente, mais avec de nouvelles valeurs, 200, 300, 1000 livres, ces billets ont été utilisés soit pour le compte de la Caisse d'Escompte (sans endos assignat) ou soit pour le compte de l'état avec un endos « Promesse d'Assignat ».

3 Les billets émis à partir de 1789 avec un graphisme très différent

(Type2), valeurs identiques à la série précédente soit, 200, 300 et 1000 livres. Tous les billets retrouvés portent au dos la mention « Promesse d'assignat » Le Couteux. Ont-ils été réalisés uniquement dans le but de l'échange ? Ils sont sans date de décret.

4 Les billets émis en 1790, portent la date du décret de l'assemblée

Nationale (Type3), ces billets ont un graphisme très proche du type 2, il varie suivant la valeur, le texte est très différent, on trouve les mêmes valeurs, 200, 300, 1000 livres.

5 Les billets émis à partir du second semestre de 1791 et en 1792. Il avait été interdit à la Caisse d'Escompte d'émettre pour son compte de nou-



Billet sans date de décret émis à partir de 1789
Lafaurie 103 - Type 2



Billet émis en 1790 avec date du décret
Lafaurie 117 - Type 3

Pour cette série le timbre portant la valeur se trouve, soit horizontal à gauche (200livres), soit vertical à gauche, (1000livres), soit en haut au milieu (300 livres)

veaux billets elle y fut de nouveau autorisée le 8 octobre 1790, ces billets devaient être différents des précédents et ne sont considérés que comme des effets de commerce acceptés de gré à gré.

LE PAPIER ET L'IMPRESSION

Le papier utilisé pour la réalisation de ces billets était très fin, filigrané. Il était fourni par la papeterie Henri Villermain d'Angoulême. Le papier

blanc a été le plus utilisé, mais on trouve également du papier bleuté, du vert et du bleu. Les impressions ont été réalisées soit en noir, soit en rouge.

RARETÉ

Ces billets sont très rares, pour certaines émissions aucun billet n'a été retrouvé. Jusqu'en 2000 on trouvait quelques billets dans les catalogues de vente, depuis quasiment aucun.

Une étude plus détaillée des différents billets vous sera proposée lors d'un prochain article.

Gilbert DOREAU

Causerie du Club Auvergne
Papier-Monnaies Chamalières

Bibliographie :

Jean Lafaurie « *Les assignats...* » Ed. Léopard d'Or. Catalogues de vente (CGB, Vannier). *Histoire de la Caisse d'Escompte* par J-B-L SAY. *Les Billets de France (1707-2000)*, partie Alain Dailly.

Ron Gillio

vous rencontre à Paris !

Pour obtenir une offre sur vos pièces de
monnaies gradées PCGS
ou les proposer à la vente aux enchères



Ronald J. Gillio
Coordinateur des acquisitions numismatiques
Stack's Bowers Galleries
Spectrum Numismatics International
Email: rong@stacksbowers.com
Cell: 1.805.637.5081

Ron est spécialiste des pièces de monnaies et des billets de banque. Il vient régulièrement à Paris pour estimer et évaluer professionnellement tant les monnaies gradées PCGS ainsi que les billets de banque américains et ceux du monde entier. Vous pouvez profiter de sa prochaine visite à Paris pour recevoir une estimation gratuite ou une offre immédiate pour vos pièces gradées PCGS. Il est aussi possible d'avoir une consultation d'orientation pour obtenir les meilleurs résultats de la vente de vos pièces et billets de banque.

Nous effectuons les paiements en euros ou en dollars.

Contactez Ron dès aujourd'hui pour prendre rendez-vous et vous renseigner sur les dates de sa prochaine visite en contactant Ron directement sur son : adresse électronique rong@stacksbowers.com ou SMS/Appel au +1.805.637.5081



1 FRANC SANS NUMÉRO

En mars dernier, il fait très beau sur Paris... mais c'est la pollution dehors, il est midi et au loin, je ne distingue plus la Tour Eiffel. Je décide donc de rester à l'intérieur et d'aller « flâner » sur ebay... ma motivation n'est pas très grande, je vous l'avoue, je pense depuis longtemps, que l'on ne trouve plus grand chose sur le grand site marchand. Cette fois-ci, sans le savoir, je me trompe ! Au bout de quelques pages, mon attention se porte immédiatement sur un petit lot de billets. Au beau milieu, pas caché du tout, mais bien en évidence, trône un billet de 1 Franc Mines Domaniales de la Sarre en petit état (voir photo ci-contre). Banal !

Et bien non et c'est plutôt incroyable, car le billet ne porte pas de numéro ! (voir infographie ci-dessous).



Type « variante » sans numéro



Type « normal » avec numéro

Ce qui m'intrigue en premier lieu, c'est que le lot est mis en vente par un professionnel parisien... N'aurait-il pas remarqué cette anomalie unique ? Mais encore plus étonnant... Au final, personne n'a vu cette petite pépite, puisque le billet part en collection pour la modique somme de 31,50 euros ! Heureux l'acquéreur...



DÉCOUVERTE D'UN BILLET DE 1 FRANC MINES DOMANIALES DE LA SARRE SANS NUMÉRO !

LA PREMIÈRE VARIANTE POUR LE TYPE ?

Réf.	Lettre	Nombre
VF51.01	A	75
VF51.02	B	38
VF51.03	C	18
VF51.04	D	20
VF51.05	E	25
VF51.06	F	25
VF51.00	Annulé	1

En 2004, j'ai commencé à faire un pointage systématique de tous les billets de la Sarre. En ce qui concerne le 1 Franc Mines Domaniales (réf Fayette : VF51), mes dernières recherches pour les lettres A, B, C D et E, porte à ce jour sur un total de 201 billets avec la répartition par lettre dans le tableau ci-contre. M. Fayette indique depuis bien longtemps

que ce billet est rare à dénicher en bel état : à ce titre, je ne compte personnellement que 25 billets dans un état supérieur à SUP, soit : 8 billets en bel état pour la lettre A, 4 billets en bel état pour la lettre B, un seul billet en bel état pour la lettre C (SPL), 6 billets en bel état pour la lettre D, 3 billets en bel état pour la lettre E et 3 billets en bel état pour la lettre F. Pour terminer cette liste, je ne comptabilise également qu'un seul billet « ANNULÉ », vu sur le site numismondo.net, dans la rubrique « Saarland ». Nous avons maintenant une nouvelle variante pour le type, le billet... sans numéro !

Si vous avez des informations ou des documents qui pourraient venir étoffer cette étude, merci de contacter cgb.fr !

À très bientôt dans un prochain BN.

Yann-Noël HÉNON





DE QUOI PARLE-T-ON ?

Les monnaies comme les billets sont des objets fragiles, les écarts de prix selon les qualités sont énormes et le moindre défaut peut coûter cher. Correctement évaluer une qualité et savoir la préserver est donc fondamental.

Il y a quelques décennies déjà, les « coques » ou « slab » ont fait leur apparition aux États-Unis, désormais la plupart des monnaies modernes et semi-modernes intéressantes se vendent sous coque, le matériel est bien étudié, solide, normé, il garantit une parfaite protection. Petit à petit l'habitude s'installe en Europe.

Nous savions bien que les billets auraient droit à ce traitement, ce n'était qu'une question de temps, c'est aujourd'hui chose faite. De plus en plus de billets rares -chers- sont donc vendus dans une plaque de plastique rigide sur laquelle sont indiquées les références du billet, sa qualité et quelques signes de sécurité garantissant l'origine de la protection.

Finis nos TB / TTB / SUP, c'est avec 70 grades que l'on peut évaluer un billet, une étoile renvoyant à une description peut même être ajoutée pour apporter plus de précision. On est loin de l'évaluation en bourse sur un coin de table face à une lampe jaunâtre... « moi, je dirais TTB et peut-être SUP, mais un beau billet en tous les cas et puis les traces de plis, elles se voient pas dans votre classeur ! »... terminées les discussions, terminées les loupes x50, terminé le billet approché de l'oreille ou du nez, « c'est un EF 45 » point barre.

Le billet se retrouve donc parfaitement protégé dans une double plaque de plastique scellée, une garantie de bonne conservation pour l'acheteur, un stockage plus volumineux mais sans risque

et plus de discussion sur la qualité ce qui représente une réelle avancée. Mais tout cela reste théorique et se heurte à la réalité !

POUR QUI ? POUR QUOI ?

Le collectionneur a horreur de deux choses : le vide, celui laissé par l'objet convoité et pas encore trouvé et le regret, celui de l'objet acheté faute de mieux, ou pire, de l'objet mal acheté.

Je crois qu'il n'y a rien de pire que le « mal acheté », ce billet dont on avait pas vu un défaut important, celui qu'on a payé beaucoup trop cher, celui qui se révèle bien moins rare que prévu, bref, la déception, un sentiment rageant à la fois d'injustice et de frustration.

PERTE DE SENS

Évaluer une qualité de billet peut faire appel à quatre de nos sens : la vue, bien sûr, mais aussi le toucher pour vérifier la bonne tenue du papier, l'ouïe pour tester son craquant et même l'odorat pour savoir si le billet a été traité avec tel ou tel produit.

Pour les plus pervers, on peut aussi ajouter le goût, mais dans les cas extrêmes uniquement !

La mise sous étui supprime trois des quatre sens pour ne laisser qu'un seul juge : la vue. Pour compenser, il faut faire appel à une autre donnée : la confiance, c'est bien le problème.

VOCABULAIRE

GRADE / GRADING

Le grade correspond à l'évaluation de l'état de conservation. On grade un billet en indiquant un chiffre de 1 à 70 (échelle de Sheldon). Le billet parfait est 70.

HOLDER

Étui scellé dans lequel est placé le billet. En plastique inerte, il protège le document. Le billet n'est pas collé, il suffit de découper le tour de l'étui pour pouvoir l'extraire.

C'est souvent la qualité du billet acheté qui provoque une déception : deux épingleages sur un SPL, une petite fente non indiquée, un billet aplati... s'il existait une norme objective, une société qui pourrait évaluer un billet avec des critères précis et acceptés par tous puis qui, ensuite, protégerait cette évaluation, alors il n'y aurait plus de déception ! C'est sur ce constat que se sont créées les différentes sociétés de « grading ».

Le développement de la vente par correspondance et les échanges internationaux sont devenus si importants que seule une norme mondiale peut permettre le développement d'un marché trop souvent local. La hausse des prix doit s'accompagner d'une hausse de la confiance et de la garantie.

LES PARTICULARITÉS DU BILLET BANQUE DE FRANCE

Si le système est, en théorie, plutôt bien étudié, il s'avère difficile à appliquer en France.

Deux éléments essentiels posent problème :

- le papier : une fois coincé entre deux plastiques, impossible de vérifier le craquant, impossible de distinguer un pli légèrement aplati. Le reflet du plastique ne permet plus l'examen en lumière rasante.



- l'épinglage : nous sommes à peu près les seuls à avoir des billets systématiquement épinglés. Comment dire qu'un billet est UNC s'il est épinglé ? Comment s'accorder avec une norme qui estime qu'un billet parfait est « non circulé » et non pas « neuf » ?

Une autre difficulté réside dans les différences de mode de fabrication, entre un billet XIX^e et les émissions de la dernière gamme ou entre un Terre et Mer et un Berlioz par exemple. L'excès de précision de l'état de conservation par un chiffre risque parfois d'apporter plus de confusion et de défiance qu'une description classique.



POUR !

Bien sûr que les billets sous plastique sont l'avenir ! Pour nous, professionnels, comment donner confiance à un acheteur chinois ou brésilien, comment lui expliquer notre façon de travailler, notre application à évaluer au mieux les états de conservation avec nos yeux et nos habitudes de français ? Si une société réussit à créer un lien universel par une norme claire et indiscutable cela nous ouvre des marchés difficiles à atteindre. Pour cela il faut qu'il y ait « transfert de confiance » : entre la société de grading et le professionnel, puis entre la société de grading et le collectionneur. Une fois ce lien établi, l'échange devient possible, sur le même principe que les sites sécurisés, les paiements en ligne et autres échanges basés sur le transfert de confiance.

Le plastique assure aussi une préservation de l'intégrité du billet, le protège des éléments extérieurs mais aussi le fait entrer dans des bases de données qui ouvrent les portes à toutes sortes de statistiques, indices de rareté et pointages.



CONTRE !

C'est n'importe quoi ! L'âme du billet c'est le papier, après la vue, le toucher est fondamental et aucun collectionneur de billet Banque de France n'achèterait un bon billet sans le faire glisser entre son pouce et son index, sans écouter le craquement si particulier, sans vérifier sa bonne tenue. Le plastique efface ces sensations, supprime la troisième dimension du billet de collection pour le réduire à l'état d'image plate.

Pour un professionnel, confier l'évaluation des qualités à une société extérieure c'est aussi s'affranchir de sa responsabilité. Déjà, dans les bourses des marchands n'indiquent plus les états de conservation, c'est clair cela évite les protestations, mais où est le travail de conseil, d'expertise et de guide ? Comment permettre aux amateurs débutants de se faire l'œil, de pouvoir évaluer par eux-mêmes un état de conservation, pouvoir juger de l'importance d'un défaut, bref, d'apprendre.

Comment éviter qu'une société extérieure ne favorise tel ou tel professionnel ou collectionneur, comment résister à la tentation de « l'overgrading » (surévaluation) et si une société est prise la main dans le pot de confiture, l'ensemble de ses expertises seront discréditées, des centaines de collectionneurs désorientés ! Nul n'est parfait, surtout quand les sommes en jeu deviennent importantes, il sera difficile de rester intègre et d'apporter le service promis sur le long terme.

AVONS-NOUS VRAIMENT LE CHOIX ?

La mondialisation est aussi valable pour les billets de collection que pour les vins, le parfum ou les médicaments, faute de norme et de passerelle certains marchés sont inaccessibles. Les sociétés de grading seront le vecteur de confiance, elles permettront à un collectionneur indien, coréen ou bolivien d'acheter un billet à Paris, Rome ou Londres en toute confiance. Couplées avec des numismates sérieux, elles apportent la garantie nécessaire et permettent d'établir des relations sûres à

EMBALLEZ, C'EST GRADÉ

l'international, gommant ainsi des barrières de langue, d'habitudes, de codes locaux.

De la même façon, elles aideront aussi les collectionneurs français dans leurs recherches, en leur permettant de découvrir des professionnels lointains utilisant la même norme.

Nous n'avons pas le choix, les grading, les slabs, coques, ou holders sont déjà dans les boîtes, les classeurs et sur les tables, à chacun de conserver son libre arbitre, à chacun de rester objectif. Les sociétés de grading se multiplient, certaines tiendront, d'autres disparaîtront, il faudra faire le bon choix.

LE COÛT / LE GAIN

Faire grader un billet, ce n'est pas gratuit, les prix sont variables mais on peut considérer qu'il est inutile de mettre sous plastique un billet de moins d'une centaine d'euros. Dépenser dix, vingt euros ou plus par billet est donc totalement inutile si la garantie apportée n'est pas absolument fiable et reconnue, sans compter que le résultat peut être décevant, l'optimisme du collectionneur vendeur est souvent mis à mal, lorsque l'évaluation est gratuite, il s'adapte, mais s'il doit payer, c'est une autre histoire !

Une fois un billet sous étui avec son grade, il change de catégorie : il s'ouvre à un nouveau marché, moins spécialisé, peut-être moins connaisseur, mais capable de dépasser les limites

des cotes : de battre des records. De la même façon qu'un petit numéro ou qu'un alphabet rare, le chiffre indiqué sur le holder devient lui-même un critère de collection, combien ferait un Sully ou un Mineur en 70 ? En France 20 % au-dessus de la cote, en Chine en Russie ou aux USA, deux fois, trois fois la cote normale ? Le collectionneur classique cherche un billet NEUF, mais il peut-être 68, 69 ou 70, la différence est infime, mais le prix sera nettement différent.

LES PROGRÈS À FAIRE POUR RASSURER LES COLLECTIONNEURS

- normalisation des états de conservation par rapport aux émissions Banque de France qui semblent être celles qui posent plus de problèmes que les autres ;
- formation pointue des « évaluateurs » selon les pays, les types de billets, les papiers, les encres ;
- bases de données avec alertes rapides en cas de vol ou de disparition lors d'un envoi ;
- sauvegarde des anciens états indiqués lorsqu'un même billet est présenté plusieurs fois, le numéro du billet permettant ce type d'historique ;
- mise en commun par l'ensemble des sociétés de grading et mise en ligne de tous les billets sous holders afin de constituer une base de données générale (on peut toujours rêver !).

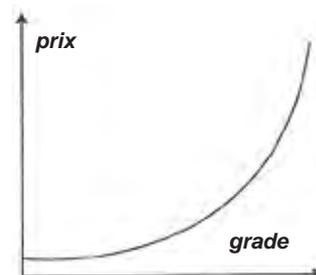
Enchères sur Internet

delcampe.net®

Achetez & Vendez vos Monnaies & Billets sur www.delcampe.net !

Plus de 700 000 membres !

www.delcampe.net



NOTRE POSITION

Cela fait longtemps que nous réfléchissons à ces systèmes d'évaluation et de protection, les sociétés qui présentent ces services ne sont pas toujours à la hauteur de ce que l'on pourrait espérer. Dernièrement, Yann Noël Henon a découvert un billet avec fausse surcharge Suez sous plastique, même si l'erreur est toujours possible, cela ne devrait pas arriver sur des billets connus à quelques dizaines d'exemplaires.

Lorsque Jaime Sanz nous a contacté pour devenir partenaire de sa société ICG, nous y avons apporté un intérêt nouveau pour plusieurs raisons : J.Sanz est un collectionneur très sérieux et un professionnel intègre, sa société est axée sur l'international, bien habituée à l'Europe et pas seulement une extension d'une société américaine, il connaît bien le marché européen, les habitudes, les codes. Son objectif est de créer une référence vraiment universelle applicable aussi bien aux billets français, que chinois, brésiliens ou australiens.

Afin de valider notre décision, nous avons sélectionné quelques billets français difficiles à grader, billet neuf d'avant guerre, Terre et Mer, Bleu et Rose, Merson, moderne etc.

BILLETTS...

EMBALLEZ, C'EST GRADÉ

notre évaluation moyenne 68

45

55

64

25

50

35



Chez *cgb.fr*, les quatre personnes les plus habituées aux évaluations ont proposé des grades selon les critères de ICG, les écarts entre nous ont été de l'ordre de 10 %. Nous avons ensuite envoyé ces billets à Jaime Sanz afin qu'avec ses collègues, il grade ces mêmes billets et les mette sous plastique. Dans l'ensemble, les résultats ont été très satisfaisants mis à part un ou deux billets pour lesquels certains défauts, comme l'épinglage, posaient problème, en effet nous les intégrons à notre évaluation alors que chez ICG c'est par un astérisque ajouté au grade et une explication au dos du holder qu'ils modifient l'état, d'où la nécessité d'explication et de précision par rapport aux indications données sur l'étiquette ICG.

Après longue discussion avec Jaime Sanz nous avons validé un partenariat de principe avec lui. ICG est aussi partenaire de Spink, Corné Akkermans et Lyn Knight. Même si nous considérons que leur travail est conforme à ce que l'on peut attendre d'une société de grading, nous continuerons d'évaluer nous-mêmes nos ventes et de conserver les billets vendus dans les pochettes standard, libre à tout acheteur dans nos ventes de demander ensuite à ICG de mettre ses achats sous holders. N'oublions pas que pour les billets déposés dans nos ventes, aucun coût de

préparation ou de mise en vente n'est à la charge du vendeur, les 20 % (+tva) demandés aux déposants incluent notre évaluation de qualité, estimation de prix, notre garantie et mise en vente soit en boutique soit en catalogue de ventes-sur-offres.

Rendez-vous à l'automne avec **PAPIER-MONNAIE 29** ! D'ici là, n'hésitez pas à nous donner votre avis sur le grading et les holders, le Bulletin est ouvert à l'échange, toutes les idées sont les bienvenues.

Jean-Marc DESSAL

PREMIER ET SEUL SERVICE EUROPÉEN DE "GRADING" DE PAPIER-MONNAIE

Maintenant vous pouvez avoir vos billets "gradés" sans les envoyer à travers le monde.

Une équipe d'experts en papier-monnaie basés en Europe va grader vos billets avec précision, en toute sécurité et plus rapidement que vous ne le pensez.

Voyez par vous-même à l'adresse : www.icgrading.com

Si vous aimez le papier-monnaie, vous allez aimer notre "grading".



INTERNATIONAL CURRENCY GRADING

Your guiding light in banknote grading

www.icgrading.com

NOUVEAU SERVICE DE VENTE AUX ENCHÈRES EN DÉPÔT VENTE

ICG "ONE-STOP SHOP"

"FAITES GRADER" VOS BILLETS. NOUS LES LISTONS SUR EBAY OU LES CONSIGNONS AUX MEILLEURES MAISONS DE VENTES AUX ENCHÈRES EN UNE SEULE ÉTAPE.



Lyn Knight
Currency Auctions





VIII
MONETÆ
BYZANTINES, MÉROVINGIENNES ET CAROLINGIENNES




cgb.fr
COIN GUYENNE
1830 - 1930

*Arimand CLAIRAND - Joël CORNU - Samuel GOUET
Nicolas PARSOT - Laurent SCHMITT*

MONNAIES
VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 18 juin 2014

*MONNAIES GRECQUES, ROMAINES, GAULOISES,
CAROLINGIENNES, ROYALES, RÉVOLUTIONNAIRES, FÉODALES,
MODERNES FRANÇAISES, NAPOLÉONIDES ET ÉTRANGÈRES*



cgb.fr
COIN GUYENNE
1830 - 1930

Arimand CLAIRAND - Joël CORNU - Stéphane DESROUSSEAUX
Samuel GOUET - Nicolas PARSOT - Laurent SCHMITT

Nom : Prénom : N° Client :
 Adresse :
 C.P. : Ville :
 Pays : Tél : E-mail :

MONNAIES 61 et MONETÆ VIII
 vous seront adressés sur demande contre la somme de 5€ chacun (+5€ de frais de port)
 envoyée à cgb.fr, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01.42.33.25.99 - contact@cgb.fr